

Annual Review
Anuario

Rétrospective
Retrospectiva

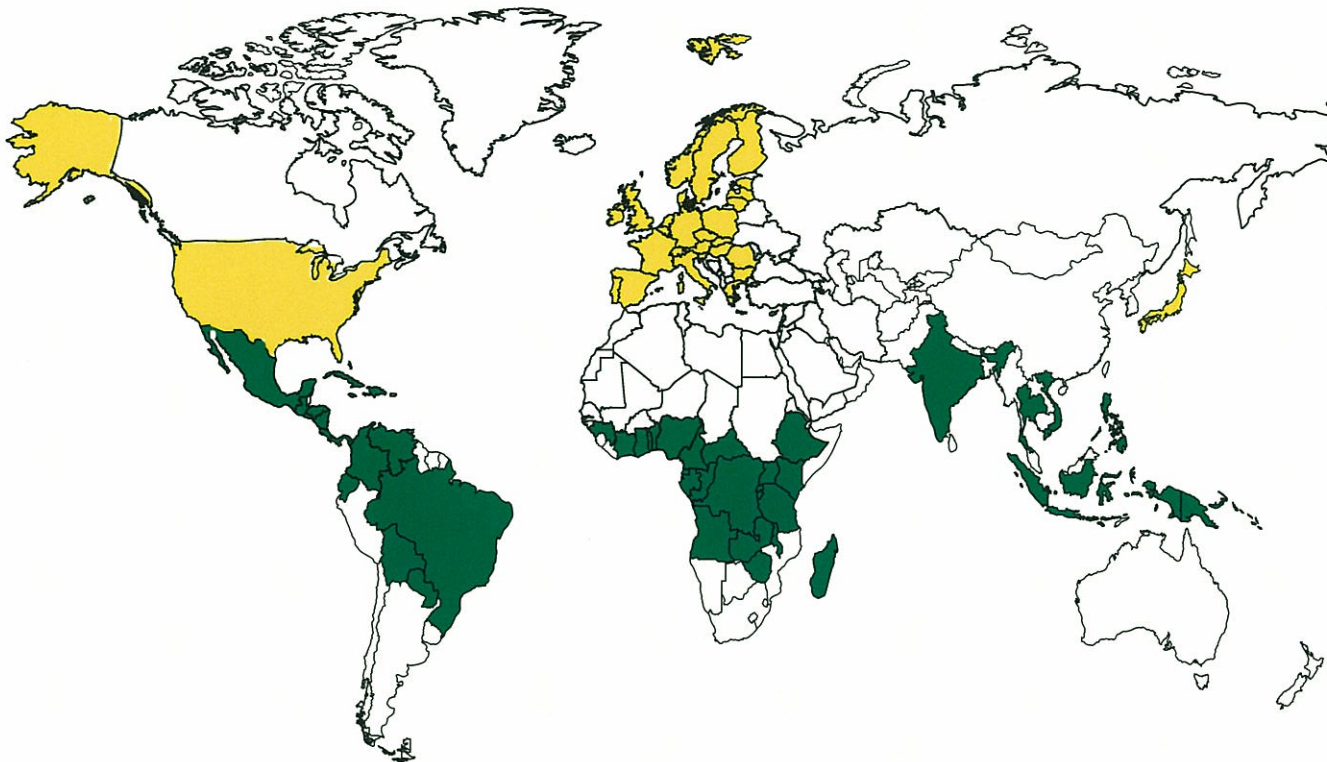


2007 - 2008



INTERNATIONAL COFFEE ORGANIZATION
ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL CAFÉ
ORGANIZAÇÃO INTERNACIONAL DO CAFÉ
ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

ICO MEMBERS



Exporting Countries

Angola - Benin - Bolivia - Brazil - Burundi - Cameroon - Central African Republic - Colombia - Congo, Democratic Republic of - Congo, Republic of - Costa Rica - Côte d'Ivoire - Cuba - Dominican Republic - Ecuador - El Salvador - Ethiopia - Gabon - Ghana - Guatemala - Guinea - Haiti - Honduras - India - Indonesia - Jamaica - Kenya - Madagascar - Malawi - Mexico - Nicaragua - Nigeria - Panama - Papua New Guinea - Paraguay - Philippines - Rwanda - Tanzania - Thailand - Togo - Uganda - Venezuela, Bolivarian Republic of - Vietnam - Zambia - Zimbabwe

Importing Countries

European Community (*Austria, Belgium, Bulgaria, Cyprus, Czech Republic, Denmark, Estonia, Finland, France, Germany, Greece, Hungary, Ireland, Italy, Latvia, Lithuania, Luxembourg, Malta, Netherlands, Poland, Portugal, Romania, Slovakia, Slovenia, Spain, Sweden, United Kingdom*) - Japan - Norway - Switzerland - United States of America

MISSION

L'Organisation internationale du Café (OIC) est la principale organisation intergouvernementale qui traite des questions relatives au café ; elle rassemble 77 pays producteurs et consommateurs afin de faire face, par le biais de la coopération internationale, aux défis auxquels est confronté le secteur mondial du café. Elle contribue concrètement à l'économie mondiale du café et à l'amélioration du niveau de vie dans les pays en développement par les actions suivantes :

- Elle permet aux représentants des gouvernements de procéder à des échanges de vues et de coordonner les politiques et les priorités concernant le café, dans le cadre de réunions périodiques de haut niveau ;
- Elle encourage la mise en place d'une économie caféière durable ;
- Elle lance des projets de mise en valeur du café visant à valoriser et à améliorer la commercialisation de ce produit de base ;
- Elle concourt à l'augmentation de la consommation mondiale du café au moyen d'activités novatrices en matière de développement des marchés ;
- Elle encourage l'amélioration de la qualité du café ;
- Elle travaille en étroite collaboration avec le secteur privé par le biais du Comité consultatif du secteur privé (16 membres) qui étudie des questions telles que la sécurité alimentaire ; et
- Elle assure la transparence du marché du café par la fourniture de données objectives et complètes sur le secteur mondial du café au moyen de statistiques et d'études de marché.

SOMMAIRE

2	Avant-propos du Président du Conseil
4	Le tour d'horizon du Directeur exécutif
6	Le marché mondial du café
9	L'Accord international de 2007 sur le Café
12	Projets de mise en valeur du café
18	Portefeuille de projets
19	Projets en préparation
20	Durabilité
21	Coopération avec d'autres organisations
22	Promotion de la consommation
24	Coopération avec le secteur privé
25	Programme Positively Coffee
27	Les professions de la santé – Programme d'éducation au café
28	Programme d'amélioration de la qualité du café
29	Statistiques
30	Indications géographiques concernant le café
32	Études
33	Services de l'information
34	Finances et administration
35	Membres des bureaux
36	Structure de l'OIC

AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

L'année caféière 2007/08 a été à la fois calme et très active pour l'Organisation internationale du Café (OIC). M. Ernesto Illy, affectueusement surnommé "Papa Bean", nous a quitté. L'immense vide qu'il laisse ne pourra être comblé. En tant que président du Comité de promotion de l'OIC et grâce à son pouvoir persuasif, M. Illy a joué un rôle décisif dans le lancement de plusieurs mesures promotionnelles dans des pays producteurs et consommateurs. Grâce à sa persévérance et à ses efforts inlassables, les programmes de promotion du café intègrent maintenant les derniers outils scientifiques. A sa 100^e session en mai 2008, le Conseil international du Café a rendu hommage à M. Illy. Tous les Membres ont rendu hommage à sa contribution à l'industrie du café et ont présenté les condoléances du Conseil à son fils, M. Andrea Illy, ainsi qu'à toute sa famille.

Pour la première fois de son histoire, l'OIC est le dépositaire de l'Accord international sur le café en vertu de la Résolution numéro 436 du Conseil. Il s'agit d'une responsabilité nouvelle pour le Directeur exécutif et le Secrétariat. Je félicite le Directeur exécutif et le Secrétariat pour la compétence avec laquelle ils s'acquittent du rôle de dépositaire en facilitant le processus de signature et de ratification de l'Accord par les Membres. Les conditions d'entrée en vigueur de l'Accord de 2007 n'ayant pas été remplies à la date du 30 septembre 2008, le Conseil, à sa session de septembre 2008, a prorogé l'Accord de 2001 d'une année supplémentaire à compter du 1 octobre 2008 ou jusqu'à l'entrée en vigueur de l'Accord de 2007. Les Membres importateurs remplissent déjà les conditions d'entrée en vigueur de l'Accord de 2007 contrairement aux Membres exportateurs. Par conséquent, le Conseil a également prorogé au 25 septembre 2009 le délai fixé pour la signature et pour la ratification, l'acceptation ou l'approbation de l'Accord de 2007.

Dans le cadre des préparatifs de mise en œuvre de l'Accord de 2007, le Conseil a examiné la révision du Règlement de l'Organisation, du Règlement sur les statistiques et des mandats du Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café et du Comité consultatif du secteur privé ainsi que l'établissement de mandats pour les nouveaux comités créés dans le cadre de l'Accord de 2007. La plupart des aspects de ces règlements ont été arrêtés par le Conseil. Les délibérations des Membres ont été d'une grande qualité et je remercie et félicite tous les Membres pour les efforts qu'ils ont déployés pour contribuer aux délibérations, y compris en dehors des heures normales de travail.

Le Séminaire sur les indications géographiques concernant le café organisé pendant la 100^e session du Conseil en mai 2008 a été bien reçu et les exposés présentés étaient très informatifs. La plupart des Membres producteurs ont estimé qu'il s'agissait d'un des séminaires les plus utiles organisés par l'OIC. Je félicite le Directeur exécutif d'avoir organisé cette manifestation. Pour la prochaine année caféière, le Conseil a décidé d'organiser un séminaire sur le scolyte du fruit du caféier pendant la 102^e session du Conseil.

Le rapport du Partenariat pour une caféiculture durable sur le projet COSA a également suscité un grand intérêt. L'exposé sur ce projet a soulevé plus de questions qu'il n'a offert de réponses. Les Membres du Conseil étaient conscients des limites de l'étude et en ont tenu compte dans leurs attentes de résultats éventuels.

L'année caféière 2007/08 a également vu l'approbation par le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) des projets suivants : “Accroissement de la résistance du café à la rouille des feuilles et autres maladies en Inde et dans quatre pays africains”, “Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture” et “Renforcer la compétitivité du secteur caféier africain”.

Je me réjouis du fait que, pendant l'année, l'examen des projets par l'OIC s'est considérablement approfondi. La qualité des statistiques s'est également améliorée grâce aux efforts persistants et aux directives du Comité des statistiques.

Le Conseil a décidé d'accepter l'invitation du Guatemala d'accueillir la prochaine Conférence mondiale du Café à Guatemala, du 26 au 28 février 2010, qui sera suivie de la session du Conseil et des autres réunions de l'OIC du 1 au 4 mars 2010.

Le réseau *CoffeeClub*, créé grâce à un financement du Fonds de promotion, est entré en service pendant l'année. Je félicite les consultants *P&A International Marketing* et *Radiumsystems* d'avoir mis en place une plate-forme qui a le pouvoir de transformer le commerce mondial du café au cours des prochaines années. Je pense que cette plate-forme pourra combler le profond fossé qui existe entre les torréfacteurs et les caféiculteurs d'une part et les torréfacteurs et les détaillants/baristas d'autre part, pour le bénéfice mutuel des principales parties prenantes de la filière café.

Je souhaite féliciter le Directeur exécutif, M. Néstor Osorio, pour les conseils avisés qu'il fournit au Conseil, particulièrement en ce qui concerne les questions qui suscitent des avis divers. Je souhaite également exprimer ma profonde gratitude à tous les Membres et au personnel de l'Organisation pour leur soutien et leur coopération indéfectibles.

Je salue également la contribution exceptionnelle de M. David Brooks (États-Unis d'Amérique) en tant que Président du Comité exécutif en 2007/08 et lui présente mes vœux de réussite au poste de président du Conseil pour la prochaine année caféière.

G.V. Krishna Rau, IAS

Président du Conseil international du Café 2007/08

Président, *Coffee Board of India*

LE TOUR D'HORIZON DU DIRECTEUR EXÉCUTIF

Pendant l'année caféière 2007/08, des progrès significatifs ont été faits dans la transition vers le nouvel accord international sur le café qui a été approuvé par les Membres en septembre 2007. En janvier 2008, le Conseil a nommé l'OIC dépositaire de l'Accord de 2007. L'OIC a pris les mesures nécessaires pour s'acquitter de ses fonctions de dépositaire de façon transparente et efficace et 33 gouvernements avaient signé l'Accord de 2007 à la fin de l'année caféière. Nous nous réjouissons particulièrement de la présence de quatre nouveaux Membres (Liberia, Timor-Leste, Turquie et Yémen) qui enrichiront les travaux de l'Organisation et la rendront encore plus représentative de l'économie caféière mondiale.

En dépit de ces faits encourageants, les conditions d'entrée en vigueur de l'Accord de 2007 n'étaient pas remplies à la fin septembre 2008. Par conséquent, l'Accord en vigueur a été prorogé, par la Résolution numéro 438, d'une année supplémentaire pour donner aux gouvernements le temps de parachever les procédures d'acquisition de la qualité de Membre. Je souhaite que ce processus soit rapide et harmonieux de façon que le nouvel Accord puisse entrer en vigueur le plus rapidement possible.

Entre-temps, des progrès significatifs ont été faits dans la préparation des documents stratégiques sur lesquels s'appuieront les travaux futurs de l'OIC comme les mandats des nouveaux organes de l'OIC, le plan d'action stratégique et le Règlement sur les statistiques.

En mai 2008, le Conseil a accepté l'offre du Guatemala d'accueillir la prochaine Conférence mondiale du Café qui se tiendra au début 2010. Cette manifestation prestigieuse donnera aux experts l'occasion d'examiner les principaux problèmes de la communauté caféière mondiale. L'OIC se réjouit à la perspective de planifier la conférence avec les organisateurs au cours de cette prochaine année.

Pendant l'année caféière 2007/08, le marché mondial du café a enregistré des résultats positifs. Les prix de tous les types de café ont augmenté par rapport à l'année précédente : les Doux de Colombie de 19,4%, les Autres doux de 19,1%, les Brésil et autres naturels de 20,4% et les Robustas de 28,6%. Comme pendant la période précédente, les bénéfices de ces augmentations des prix n'ont pas été pleinement ressentis par de nombreux caféiculteurs dans la mesure où ils ont été annulés par des fluctuations des taux de change et des augmentations des coûts (engrais et fret). Les exportations se sont établies à 95,3 millions de sacs, en baisse de 3% par rapport à 2006/07, mais un chiffre néanmoins remarquable en termes historiques. Ces chiffres montrent que la demande de café continue d'augmenter, particulièrement dans les marchés émergents et dans les pays producteurs de café.

Ces perspectives favorables se sont inversées à la fin de l'année caféière lorsque les turbulences des marchés financiers ont commencé à toucher les produits de base en général et le café en particulier. Les fondamentaux du marché du café demeurent positifs : les stocks des pays producteurs sont très faibles, la production couvre à peine la demande existante et la consommation ne devrait pas souffrir du ralentissement économique à venir.

Même si l'offre et la demande de café s'équilibrent, les prix ont brutalement chuté pour revenir à leur niveau du milieu de l'année 2007. Au moment de l'établissement du présent rapport, les perspectives des prix du café étaient incertaines et dépendaient de l'évolution des marchés financiers. Bien qu'il soit plus élevé que celui des années de crise (2000 à 2004), le niveau actuel des prix est inférieur aux coûts de production de nombreux pays. Si ce niveau devait se maintenir pendant une période prolongée, il aurait une incidence négative sur la capacité du secteur mondial du café à faire face à des augmentations futures de la demande.

Dans l'incertitude actuelle du marché, l'une des initiatives les plus efficaces des caféiculteurs pour accroître la valeur de leur café consiste à le différencier de celui de leurs concurrents. Dans le cadre de sa mission de mieux faire connaître la filière café, l'OIC a organisé en mai un séminaire sur une stratégie de différenciation, les indications géographiques. Des experts des pays exportateurs et des pays importateurs ont fait le point des avantages et des inconvénients de cet intéressant outil qui, dans les bonnes conditions, peut jouer un rôle important dans la stratégie de commercialisation des producteurs de café.

La promotion de la qualité du café joue également un rôle important dans le développement à long terme du marché du café. Le Programme d'amélioration de la qualité du café de l'OIC est maintenant dans sa sixième année d'application et a permis de faire des progrès importants. La vaste majorité des exportations d'Arabica sont conformes aux normes optimales du Programme. Toutefois, des obstacles ont empêché son adoption dans de nombreux pays exportateurs de Robusta. Des efforts continueront d'être déployés pour élargir la participation au Programme.

La valeur du portefeuille des projets de mise en valeur du café de l'OIC a augmenté de US\$7,2 millions pendant l'année grâce à l'approbation par le FCPB de deux nouvelles propositions de projets et d'une étude selon la procédure rapide qui bénéficieront aux pays producteurs. Nous continuerons d'encourager et d'aider les Membres producteurs à présenter des projets visant à améliorer les conditions de production ou à résoudre des problèmes.

L'année caféière 2007/08 a également vu le lancement du réseau *CoffeeClub* de l'OIC, initiative internet novatrice visant à mettre en place des réseaux sociaux consacrés à plusieurs thèmes liés au café ; ce réseau sera un cadre de rencontre utile qui facilitera le développement du marché mondial du café.

Je souhaite remercier M. G.V. Krishna Rau (Inde) et M. David Brooks (États-Unis), respectivement Président du Conseil et Président du Comité exécutif, qui nous ont apporté une aide précieuse pour adapter l'Organisation aux exigences du nouvel Accord. Mes remerciements vont également à M. Christian Rasch Topke (Guatemala) pour sa contribution en tant que Président du Comité consultatif du secteur privé (CCSP) au cours de ces deux dernières années.

En conclusion, je suis confiant dans l'avenir du secteur mondial du café et je reste convaincu que notre Organisation est prête à y jouer son rôle spécifique.

Néstor Osorio

Directeur exécutif

Organisation internationale du Café

LE MARCHÉ MONDIAL DU CAFÉ

Prix

Pendant l'année caféière 2007/08, la reprise des prix s'est confirmée en dépit de quelques corrections à la baisse. La moyenne annuelle du prix indicatif composé de l'OIC s'est établie à 126,67 cents EU la livre par rapport à 104,24 cents EU en 2006/07, soit une augmentation de 21,5% (tableau 1). Cette augmentation a été plus marquée dans le cas du Robusta. Toutefois, la fin de l'année caféière 2007/08 a vu un renversement de cette tendance et les prix ont brutalement chuté au cours des premiers mois de l'année caféière 2008/09, la moyenne mensuelle du prix indicatif composé chutant de 131,14 cents EU en août à 126,69 cents EU en septembre puis à 108,31 cents EU en octobre. Cette chute a été partiellement compensée par l'appréciation du dollar EU par rapport aux monnaies de nombreux pays exportateurs et par la chute des prix des produits pétroliers dont le niveau était au plus haut en juillet 2008.

Prix indicatif composé de l'OIC
Moyennes annuelles:
années caféières 2000/01 à 2007/08

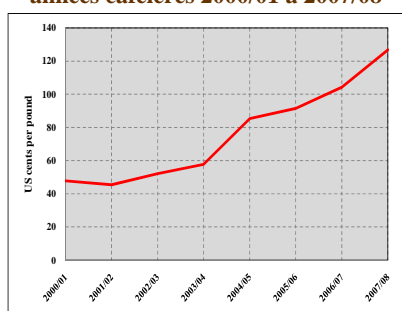


Tableau 1 : Prix indicatif de l'OIC et prix à terme
(moyennes de l'année caféière)

	ICO composite	Colombian Milds	Other Milds	Brazilian Naturals	Robustas	New* York	London*
1995/96	106.39	130.23	121.66	123.92	91.10	112.45	83.01
1996/97	126.94	188.05	177.38	153.55	76.50	151.95	71.75
1997/98	115.23	155.61	148.72	137.15	81.72	136.38	76.00
1998/99	88.53	115.61	104.85	88.97	72.21	105.32	68.58
1999/00	72.86	112.66	96.88	86.61	48.83	103.81	46.63
2000/01	47.84	77.05	65.81	57.53	29.88	66.24	27.27
2001/02	45.46	63.74	59.21	43.72	26.85	52.36	21.83
2002/03	52.17	65.89	64.89	48.94	37.23	65.89	34.56
2003/04	57.77	74.41	73.51	62.07	36.37	73.24	33.16
2004/05	85.30	112.29	111.22	98.22	46.05	108.03	42.72
2005/06	91.44	113.04	110.84	100.86	61.45	108.17	54.61
2006/07	104.24	122.08	120.08	108.35	82.73	118.70	74.71
2007/08	126.67	145.79	142.98	130.44	106.36	140.37	98.28
% change 2007/08 & 2006/07	21.52	19.42	19.07	20.39	28.56	18.26	31.55

En cents EU la livre

* Moyenne des 2^e et 3^e positions

Fondamentaux du marché

Les fondamentaux du marché ont favorisé la fermeté des prix pendant l'année caféière 2007/08, le rendement de la campagne 2007/08 étant relativement faible par rapport à celui de la campagne précédente et la croissance dynamique de la consommation mondiale se poursuivant.

Production

La production de l'année caféière 2007/08 s'est établie à 116,2 millions de sacs, en baisse de 8,4% par rapport à la campagne 2006/07 dont la production avait atteint 126,8 millions de sacs. Cette baisse est due à la chute de la production du Viet Nam et du Brésil (tableau 2). Au Brésil, la production d'Arabica suit un cycle biennal, une récolte abondante étant suivie d'une récolte plus maigre. L'accroissement de la production des autres pays n'a pas suffi à compenser la baisse de la production du Viet Nam et du Brésil. La production d'Arabica a baissé de 9,7% et celle de Robusta de 6,2%.

En **Afrique**, la production de café a baissé de 0,6 million de sacs par rapport aux 15,2 millions de sacs en 2006/07. À l'exception de l'Éthiopie et de l'Ouganda, les principaux pays exportateurs de la région ont rencontré des difficultés. La part de l'Afrique dans la production mondiale de la campagne 2007/08 a été de 12,6% par rapport à 12% en 2006/07. L'Éthiopie est le premier producteur de la région avec 4,9 millions de sacs, suivie de l'Ouganda (3,3 millions de sacs) et de la Côte d'Ivoire (2,2 millions de sacs).

En **Asie/Océanie**, la production a baissé de 11,8% pour passer de 33,6 millions de sacs en 2006/07 à 29,6 millions de sacs en 2007/08. Les trois principaux exportateurs de la région ont enregistré une chute de leur production : l'Inde (-18,3%), le Viet Nam (-14,9%) et l'Indonésie (-4,2%). La part de la région dans la production mondiale de la campagne 2007/08 a été de 25,5% par rapport à 26,5% en 2006/07.

Au **Mexique et en Amérique centrale**, la production a augmenté pour s'établir à 18,3 millions de sacs en 2007/08 par rapport à 16,9 millions de sacs en 2006/07. La quasi-totalité des pays de la région ont enregistré une augmentation de leur production. La part de la région dans la production mondiale de la campagne 2007/08 a été de 15,7% par rapport à 13,4% en 2006/07.

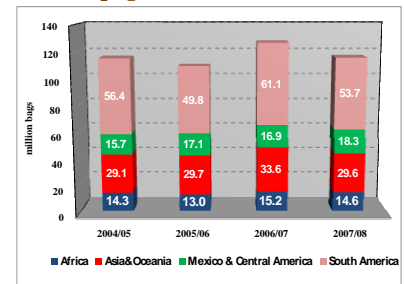
En **Amérique du Sud**, la production a chuté de 12,1%, passant de 61,1 millions de sacs en 2006/07 à 53,7 millions de sacs en 2007/08. Cette chute est essentiellement due à une baisse de la production du Brésil et du Pérou, la production de la Colombie augmentant légèrement. La part de la région dans la production mondiale de la campagne 2007/08 est tombée à 46,2% par rapport à 48,2% en 2006/07.

Tableau 2 : Production totale par groupe de café (années caféières 2004/05 à 2007/08)

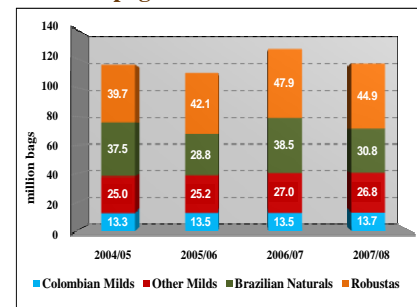
	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	% change 2007/08 & 2006/07
TOTAL	115 558	109 630	126 820	116 212	-8.36
Colombian Milds	13 325	13 487	13 488	13 685	1.46
Other Milds	25 020	25 206	26 974	26 843	-0.48
Brazilian Naturals	37 463	28 829	38 476	30 778	-20.01
Robustas	39 750	42 107	47 882	44 906	-6.22
Arabicas	75 808	67 523	78 938	71 307	-9.67
Robustas	39 750	42 107	47 882	44 906	-6.22
TOTAL	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	
Colombian Milds	11.53%	12.30%	10.64%	11.78%	
Other Milds	21.65%	22.99%	21.27%	23.10%	
Brazilian Naturals	32.42%	26.30%	30.34%	26.48%	
Robustas	34.40%	38.41%	37.76%	38.64%	
Arabicas	65.60%	61.59%	62.24%	61.36%	
Robustas	34.40%	38.41%	37.76%	38.64%	

En milliers de sacs

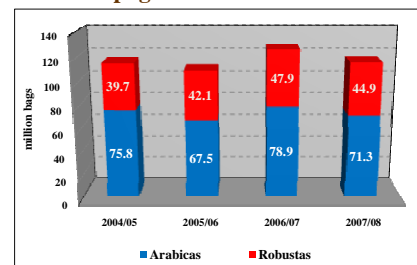
**Production totale par continent
Campagnes 2004/05 à 2007/08**



**Production totale par groupe de café
Campagnes 2004/05 à 2007/08**



**Production totale par type de café
Campagnes 2004/05 à 2007/08**

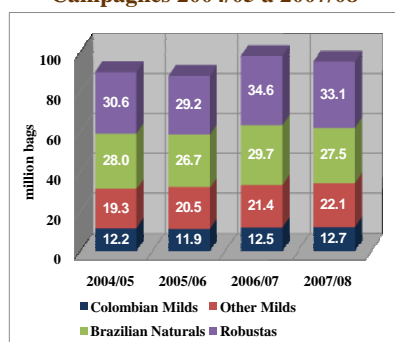


Stocks

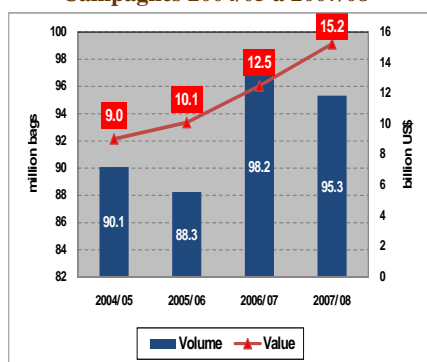
Les stocks d'ouverture de la campagne 2007/08 dans les pays exportateurs étaient estimés à 25,3 millions de sacs. Des retraits réguliers ont été faits sur ces stocks au cours des dernières années et selon des informations préliminaires, les stocks d'ouverture de la campagne 2008/09 seraient d'un peu plus de 17 millions de sacs, niveau historique le plus bas. À la fin septembre 2008, le volume des réserves des pays importateurs s'établissait à environ 22,3 millions de sacs par rapport à 22,7 millions de sacs en septembre 2007.

Exportations

**Exportations par groupe de café
Campagnes 2004/05 à 2007/08**



**Volume et valeur des exportations totales
Campagnes 2004/05 à 2007/08**



Les exportations totales de l'année caféière 2007/08 se sont élevées à 94,3 millions de sacs par rapport à 98,2 millions de sacs en 2006/07, en baisse de 2,9 %. Toutefois, les exportations des Doux de Colombie et des Autres doux ont augmenté respectivement de 1,5 % et de 3,2 % (tableau 3). La valeur des exportations totales de l'année caféière 2007/08 est estimée à 15,2 milliards de dollars EU par rapport à 12,5 milliards de dollars EU en 2006/07 (tableau 4). Si cette estimation préliminaire se confirme, les revenus des exportations en 2007/08 atteindront un niveau record en valeur nominale pour dépasser les US\$14,3 milliards de 1985/86.

Table 3 : Exportations totales

Coffee years	2006/07	2007/08	% change
TOTAL	98.21	95.34	-2.92
Colombian Milds	12.51	12.71	1.54
Other Milds	21.37	22.06	3.23
Brazilian Naturals	29.73	27.47	-7.63
Robustas	34.59	33.11	-4.29
Arabicas	63.62	62.23	-2.18
Robustas	34.59	33.11	-4.29

En millions de sacs

Table 4 : Volume et valeur des exportations

Coffee years	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08 1/
Colombian Milds				
- Volume	12.19	11.88	12.51	12.71
- Value	1.72	1.80	2.02	2.43
Other Milds				
- Volume	19.32	20.49	21.37	22.06
- Value	2.53	2.87	3.20	3.89
Brazilian Naturals				
- Volume	27.95	26.68	29.73	27.47
- Value	3.04	3.29	4.02	4.47
Robustas				
- Volume	30.62	29.20	34.59	33.11
- Value	1.72	2.12	3.24	4.43
Total				
- Volume	90.09	88.25	98.21	95.34
- Value	9.01	10.08	12.48	15.22

Volume en millions de sacs - valeur en milliards de US\$

1/ Estimation

La consommation mondiale s'est établie à quelque 125 millions de sacs en 2007 par rapport à 121,4 millions de sacs en 2006, en augmentation de 3%. Si les récents taux de croissance se maintiennent, la consommation mondiale pourrait atteindre 128 millions de sacs en 2008. La croissance dynamique de la consommation est due essentiellement aux pays émergents et à quelques pays producteurs de café. La consommation intérieure des pays exportateurs augmente de façon significative, particulièrement au Brésil (17,1 millions de sacs), au Mexique (2,2 millions), en Indonésie (2 millions), en Éthiopie (1,8 million), en Colombie (1,4 million) et en Inde (1,4 million).

Pendant l'année caféière 2007/08, les prix ont été plus fermes qu'en 2006/07 et ont atteint des niveaux inconnus depuis 10 ans. Néanmoins, une forte correction à la baisse a été enregistrée après la fin de l'année caféière. L'appréciation du dollar EU par rapport aux monnaies de plusieurs pays exportateurs et la chute des prix des produits pétroliers ont amorti l'impact de la baisse des prix à la fin de l'année caféière 2007/08 et pendant les premiers mois de 2008/09. Il convient de noter que la consommation est stable dans les marchés traditionnels, en dépit de la crise financière mondiale qui semble évoluer vers une crise économique. Toutefois, l'impact de cette crise sur la consommation du café dans les marchés émergents est encore incertain.

Consommation

Conclusions and perspectives

L'ACCORD INTERNATIONAL DE 2007 SUR LE CAFE

La mise en œuvre de l'Accord de 2007, septième accord depuis 1962, a fait des progrès significatifs pendant l'année. Le Conseil a pris la décision historique de nommer l'Organisation dépositaire de l'Accord ; le nouvel Accord a été ouvert à la signature et 33 gouvernements, dont la Communauté européenne (CE) qui compte 27 États membres, ont signé l'accord ; les nouveaux documents stratégiques ont été établis.

À la suite de l'adoption de l'Accord de 2007 par 77 gouvernements Membres en septembre 2007, un Comité de vérification a passé en revue le texte de l'Accord dans les quatre langues officielles (anglais, espagnol, français et portugais). L'Accord a ensuite été distribué à tous les Membres puis il a été affiché sur le site web de l'OIC où il a été téléchargé plus de 9000 fois pendant l'année.

Lors d'une session extraordinaire du Conseil, le 25 janvier 2008, les Membres de l'OIC ont adopté la Résolution numéro 436 portant désignation de l'Organisation en tant que dépositaire de l'Accord de 2007, possibilité offerte par la Convention de Vienne de 1969 sur le droit des traités. En tant que dépositaire, l'OIC s'est engagée à s'acquitter de ses nouvelles fonctions, dont la préparation du texte original de l'Accord pour signature, la préparation des copies certifiées conformes de l'Accord, la publication des notifications dépositaires sur les actions prises au regard de l'Accord et la réception des signatures et des instruments de ratification, d'approbation ou d'acceptation.

Préparatifs de mise en oeuvre

Dépositaire

Les mesures prises par l'OIC dans le cadre de son nouveau rôle ont été notamment la transmission des copies certifiées conformes de l'Accord de 2007 à tous les gouvernements ayant qualité pour le signer. Une section a été créée sur le site web de l'OIC dans laquelle des renseignements et des documents concernant la participation à l'Accord et les fonctions du dépositaire sont affichés. Il s'agit notamment des procédures d'acquisition de la qualité de Membre, des bénéfices de la participation à l'Accord, des rapports actualisés sur la participation à l'Accord de 2007 et de photographies des cérémonies de signature. À la fin de l'année caféière, 42 notifications dépositaires concernant la signature de l'Accord et le dépôt d'instruments avaient été communiquées aux gouvernements.

Ouverture à la signature

L'Accord de 2007 a été ouvert à la signature au siège de l'OIC à Londres le 1 février 2008 et l'ambassadeur du Yémen, S.E. M. Mohamed Taha Mustafa, a été le premier représentant à signer l'Accord le 27 février. Le 30 septembre 2008, les ambassadeurs et représentants de haut niveau de 33 gouvernements (29 gouvernements exportateurs et 4 gouvernements importateurs) avaient signé l'Accord de 2007. En outre, quatre Membres exportateurs détenant 18,8 % des voix des Membres exportateurs (Équateur, Inde, Kenya et Viet Nam) et deux Membres importateurs détenant 89,8 % des voix des Membres importateurs (Communauté européenne (CE) avec ses 27 États membres, et États-Unis d'Amérique) avaient ratifié, accepté ou approuvé le nouvel Accord.

Gouvernements signataires de l'Accord de 2007 au 30 septembre 2008

Gouvernements exportateurs : Angola Brésil Cameroun Rép. centrafricaine Colombie Costa Rica Côte d'Ivoire Cuba Équateur * El Salvador Ethiopie	Gabon	Tanzanie
	Ghana	Timor-Leste
	Guatemala	Togo
	Guinée	Viet Nam *
	Honduras	Yémen
	Inde *	
	Indonésie	Gouvernements importateurs :
	Kenya *	Communauté européenne*
	Libéria	Suisse
	Malawi	Turquie
	Nigeria	États-Unis *
	Panama	
	Rwanda	

*Gouvernements ayant parachevé toutes les formalités d'acquisition de la qualité de Membre avant le 30 septembre 2008

Quatre nouveaux Membres



Libéria



Timor-Leste



Turquie



Yémen

Quatre nouveaux pays ont signé l'Accord de 2007 : trois pays producteurs de café (Libéria, Timor-Leste et Yémen, qui ont une production moyenne annuelle de café d'environ 10 000, 200 000 et 250 000 sacs de 60 kg respectivement), et un pays consommateur de café (Turquie, dont la consommation annuelle de café est d'environ 450 000 sacs de 60 kg). S'agissant de Timor-Leste, le Vice-premier ministre, S.E. M. José Luís Guterres, a signé l'Accord à Londres le 19 août 2008.

L'Accord de 2007 entrera en vigueur dès que des gouvernements signataires détenant les deux tiers des voix des Membres exportateurs et des Membres importateurs respectivement auront déposé leurs instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou des notifications d'application provisoire. Cette condition est déjà remplie pour les Membres importateurs, la Communauté européenne et les États-Unis d'Amérique ayant déposé leurs instruments. Dès que cette condition aura été remplie par les gouvernements exportateurs signataires, le nouvel Accord entrera en vigueur.

Entrée en vigueur

À sa 101^e session du 22 au 26 septembre 2008, le Conseil a approuvé les Résolutions 439 et 440 portant respectivement prorogation au 25 septembre 2009 du délai fixé pour signer l'Accord de 2007 et déposer des instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation. Pour donner au pays le temps de parachever les procédures juridiques nécessaires, le Conseil a également approuvé la Résolution 438 portant prorogation de l'Accord en vigueur (Accord de 2001) pour une année supplémentaire jusqu'au 30 septembre 2009. La Résolution prévoit que l'Accord de 2007 peut entrer en vigueur dès que les conditions de son entrée en vigueur provisoire ou définitive sont remplies.

Nouveaux délais

Un projet de plan d'action stratégique définissant la direction et les priorités générales de l'Organisation dans le cadre de l'Accord de 2007 pour les cinq premières années de son application a été défini pendant l'année et sera examiné de nouveau par le Conseil en 2008/09.

Nouveaux documents stratégiques

L'Accord de 2007 crée quatre nouveaux organes : le Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café, le Comité de promotion et de développement des marchés, le Comité des projets et le Comité des finances et de l'administration. Le Forum consultatif est une innovation particulièrement importante qui répond à la nécessité d'un meilleur accès à l'information sur les questions liées au financement et à la gestion des risques dans le secteur du café, la priorité étant accordée aux besoins des petits et moyens producteurs. Des projets de mandats ont été établis pour aider le Conseil à définir le fonctionnement intérieur des nouveaux organes, y compris leur composition et leur cadre de référence. Ces mandats seront finalisés pendant la prochaine année caféière.

Enfin, le Conseil a examiné des propositions de révision du Règlement de l'Organisation et des Statuts et Règlement financiers de l'Organisation. Le Règlement sur les statistiques – Rapports statistiques a été actualisé pour tenir compte des nouvelles dispositions de l'Accord de 2007 en matière de statistiques et a été approuvé par le Conseil en septembre 2008. Des propositions de révision du Règlement sur les statistiques - Certificats d'origine et Prix indicatifs seront examinées plus avant en 2008/09. Les nouveaux règlements prendront effet à l'entrée en vigueur de l'Accord de 2007.

PROJETS DE MISE EN VALEUR DU CAFÉ

Projets de mise en valeur du café et mission de l'OIC

Les activités de l'OIC en matière de projets contribuent à la mission de l'Organisation et participent à l'amélioration du niveau de vie des caféiculteurs des pays producteurs en :

- aidant les gouvernements bénéficiaires à soumettre des propositions de projets conformes à leurs politiques et priorités nationales en matière de café ;
- faisant participer les experts du café des pays Membres à la sélection et à la mise en œuvre des propositions dans l'objectif d'accroître les possibilités de financement par des bailleurs de fonds internationaux ;
- favorisant les échanges techniques entre pays producteurs en matière de pratiques de diversification et d'amélioration de la qualité s'appuyant sur des techniques novatrices et respectueuses de l'environnement ;
- parrainant des projets qui tiennent compte des questions liées à l'environnement et à l'égalité des sexes ainsi que du rôle du secteur privé et de la société civile ;
- travaillant en étroite collaboration avec les donateurs publics et privés qui fournissent des ressources destinées à résoudre les problèmes liés à la mise en valeur du café ;
- diffusant les résultats des projets fructueux ainsi que des informations complètes sur la méthodologie des projets terminés et le cadre institutionnel nécessaire aux mesures supplémentaires ; et
- tenant à jour la page web des projets de l'OIC de façon à se porter à la rencontre des bénéficiaires au bon moment.

Préparation

Quinze projets ont été approuvés par le Conseil et sont actuellement en préparation. Un financement de près de 71 millions de dollars EU est actuellement recherché pour les propositions portant sur les besoins des pays producteurs de café. Le but ultime des activités de l'OIC en matière de projets est de répondre à ces besoins.

Les activités de l'OIC en matière de projets continuent d'être caractérisées par un régime où le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) assure environ 50 % du financement, le solde étant fourni par des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux et par les pays bénéficiaires sous forme de contributions de contrepartie.

Le financement que l'OIC a mobilisé auprès du FCPB au cours des 14 dernières années lui a permis de renforcer le partenariat qu'il a établi avec le Fonds, de collaborer avec d'autres institutions internationales, de consolider ses procédures internes d'évaluation et de hiérarchisation des propositions de projets avant de les soumettre pour financement et d'améliorer les méthodes de supervision et de suivi de la mise en œuvre des projets afin d'en assurer la réussite.

L'avenir

Les projets de l'Organisation procurant des bénéfices concrets pour les pays producteurs, les gouvernements et les institutions spécialisées s'y intéressent de plus en plus pour résoudre les problèmes spécifiques de mise en valeur du café. Le nouvel Accord renforce l'accent mis sur les projets en créant un Comité des projets qui, avec le nouveau Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café, permettra d'intensifier la coopération internationale et de mobiliser le financement des propositions visant à améliorer le niveau de vie des caféiculteurs.

Pour atteindre cet objectif, il est prévu de faire entrer les projets en préparation dans deux catégories : la première concerne directement les activités conformes aux priorités du FCPB. La seconde – non moins importante – concerne les projets de recherche visant à résoudre d'autres questions clés du secteur du café. Dans le premier cas, l'OIC continue de s'en remettre au financement du FCPB alors que dans le deuxième cas, de nouvelles possibilités doivent être envisagées avec des partenaires stratégiques en mesure de fournir un soutien financier et/ou pratique.

Les projets actuellement en préparation figurent dans le tableau de la page 19 où ils sont classés en projets à l'examen par le FCPB, projets en cours de reformulation et projets à l'examen par l'OIC.

En ce qui concerne les propositions de projets examinées par l'OIC en 2007/08, 10 nouvelles propositions ont été évaluées par le Comité virtuel de présélection (CVP) : quatre ont été approuvées par le Conseil pour soumission à des bailleurs de fonds potentiels ; cinq ont fait l'objet d'une recommandation de révision et une a été rejetée.

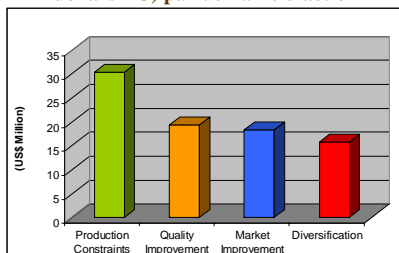
Sur les quatre propositions approuvées, trois répondent aux critères du FCPB. La quatrième proposition “Services internationaux de recherche-développement pour une lutte génétique durable contre deux maladies dévastatrices du café Arabica”, bien que techniquement saine, ne répond pas aux critères du FCPB et d'autres bailleurs de fonds doivent donc être recherchés.

Pendant l'année caféière, le Comité consultatif du FCPB a approuvé trois propositions de projets soumises par l'OIC : “Accroissement de la résistance du café à la rouille des feuilles et autres maladies en Inde et dans quatre pays africains”, “Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture” et “Renforcer la compétitivité du secteur caféier africain”. Le Comité a également accordé des instruments de préparation de projets pour deux propositions : “Programme de compétitivité des entreprises du café” au Guatemala et en Jamaïque, et “Amélioration de la sécurité économique des petits caféiculteurs du Malawi et de Tanzanie au moyen de la diversification dans les produits de base durables” qui transposera en Afrique deux projets de diversification actuellement en cours en Amérique latine.

Projets approuvés par le FCPB

Portefeuille

Portefeuille de projets (83,8 millions de dollars EU) par domaine d'action



Au 30 septembre 2008, l'OIC avait parrainé et mobilisé le financement de 30 projets de mise en valeur du café, d'une valeur totale d'environ 83,8 millions de dollars EU, dont 45 millions ont été financés par le FCPB, le solde étant fourni par des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux sous forme de cofinancement et par les pays bénéficiaires sous forme de contributions de contrepartie (environ 17 millions de dollars EU). Au total, 19 projets sont terminés et 11 en cours. En 2007/08, la valeur du portefeuille des projets a augmenté de 7,2 millions de dollars EU à la suite de l'approbation par le FCPB de deux nouveaux projets et d'une étude selon la procédure rapide.

Le graphique de gauche donne la répartition du portefeuille selon les principaux domaines stratégiques d'action.

En 2007/08, quatre projets ont été lancés en Afrique, un avec la participation de l'Inde et quatre autres y ont été terminés. Une brève description de chacun de ses huit projets est donnée ci-après.

Exploitation du potentiel du café gourmet au Gabon et au Togo (lancé en 11/07 – en cours)

“Merci à l'OIC de parrainer le programme de relance de l'industrie caféière du Gabon mis en place par les autorités du café.”

Caféiculteur,
Haut Ogooué, Gabon

Ce projet permettra aux pays producteurs de Robusta qui y participent de mettre en œuvre des stratégies solides de mise en valeur et de commercialisation de la qualité gourmet afin de bénéficier de prix sensiblement plus élevés. Il a été lancé au Gabon en novembre 2007 et au Togo en janvier 2008. Des caféiculteurs, des chercheurs, des entreprises privées et des représentants du gouvernement ont assisté aux ateliers d'ouverture qui ont contribué à sensibiliser toutes les parties prenantes, tant au Togo qu'au Gabon, et appelé leur contribution en vue de la réussite du projet.

Le coût total de ce projet de trois ans est de 2,5 millions de dollars EU, le FCPB fournissant 1,8 million de dollars EU et les pays participants 0,63 million de dollars EU. L'Agence d'exécution de projet (AEP) sera CABI-Africa.

Accroissement de la résistance du café à la rouille des feuilles et autres maladies en Inde et dans quatre pays africains (lancé en 04/08 – en cours)

Atelier du projet sur la rouille des feuilles, Inde



L'objectif de ce projet, lancé en avril 2008 en Inde, est d'améliorer les caractéristiques génétiques de l'Arabica en matière de résistance à la rouille des feuilles et à l'anthracnose. Les résultats du projet seront diffusés dans quatre pays africains : Kenya, Rwanda, Ouganda et Zimbabwe. Le coût total du projet est de 4 millions de dollars EU qui seront investis sur une période de cinq ans. Sur ce total, l'apport du FCPB se monte à 2,9 millions de dollars EU, sous forme de don, y compris un don de 0,5 million de dollars du Fonds de l'OPEP. Le financement supplémentaire de 1,1 million de dollars EU sera fourni par les pays participants sous forme de contributions de contrepartie. En collaboration avec le *Coffee Board of India*, l'AEP sera CABI.

**Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture
(lancé en 03/08 – en cours)**

Le principal objectif de ce projet, qui a été lancé au Burundi et en Côte d'Ivoire en mars et avril 2008 respectivement, est d'élaborer et de mettre en œuvre un programme durable de crédit pour la diversification dans les régions de caféiculture et la promotion de la sécurité alimentaire. Ses objectifs spécifiques sont notamment de : mettre en place un programme de crédit des autres cultures; encourager les cultures de diversification dans les zones caféicoles; favoriser la sécurité alimentaire dans les régions caféicoles; élaborer des stratégies de valorisation des nouvelles cultures; renforcer la capacité des caféiculteurs à gérer leurs économies et leurs crédits par la formation; transposer un système durable de crédit des cultures/activités de diversification dans les autres pays producteurs de café.

Le coût total du projet est de 3 millions de dollars EU, la participation du FCPB se montant à 2,7 millions de dollars EU et celle des pays participants à 0,3 million de dollars EU. Le Fonds de garantie des coopératives café-cacao (FGCCC) et l'Office du café du Burundi (OCIBU) seront les Agences d'exécution de projet (AEP) en Côte d'Ivoire et au Burundi respectivement.

**Renforcer la compétitivité du secteur caféier africain
(09/08 – en cours)**

Le projet résultant de cette étude selon la procédure rapide vise à relancer la production, la qualité et le commerce des cafés produits par des petits exploitants africains. Grâce à l'amélioration de la qualité et au renforcement du commerce des cafés produits par les petits exploitants, le revenu des ménages des petits exploitants à faibles ressources augmentera, contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté des populations rurales tributaires du café.

Reconnaissant que le projet améliorera les perspectives d'une production durable de café et qu'il est axé sur la demande, le FCPB a approuvé la proposition en avril 2008. Un accord de mise en œuvre du projet selon la procédure rapide a été signé par l'OIAC et le FCPB. CABI et des consultants des pays sélectionnés élaboreront l'étude qui débouchera sur une proposition de projet complète constituée des éléments suivants : i) définir les contraintes et possibilités à partir d'une analyse détaillée du secteur ; ii) définir la relance du café dans des pays pilotes et obtenir le consensus des parties prenantes ; et iii) coordonner, superviser et suivre le projet. L'AEP est l'OIAC ; elle coordonnera et supervisera l'étude qui devrait être prête en septembre 2009.

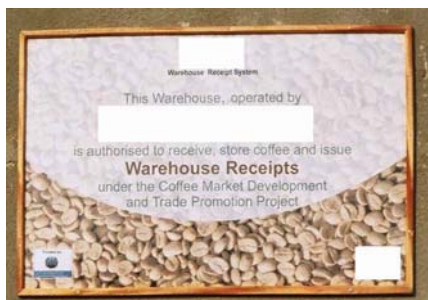


Information des caféiculteurs à Krozialé (Côte d'Ivoire)



L'accès à la plantation (Lieupleu, Côte d'Ivoire) – un obstacle au développement de l'industrie caféière en Afrique

Projets terminés



Mise en valeur du marché du café et promotion commerciale en Afrique orientale et australe

Mise en valeur du marché du café et promotion commerciale en Afrique orientale et australe (lancé en 10/00 – terminé en 09/07)

Le projet a permis de développer et de tester les systèmes de commercialisation du café susceptibles de répondre aux besoins du producteur et du négoce, ainsi que de renforcer les institutions publiques et privées qui les mettront en application. Il a permis d'améliorer l'accès au marché international et d'introduire des mesures destinées à minimiser l'exposition aux risques d'ordre technique et aux risques de prix grâce aux éléments suivants : encouragement d'un système d'entrepôts privés et mise en place d'un système de récépissés d'entrepôt pouvant servir de garantie ; mise en place d'un système d'information de base sur la production et la commercialisation du café et mise en place d'un système d'assurance qualité et de certification de la qualité du café.

Le coût total du projet s'est élevé à 9,1 millions de dollars EU, dont le FCPB a fourni 5 millions de dollars EU à titre de don ; des banques internationales et locales ont fourni un cofinancement de 2,5 millions de dollars EU. Les pays participants ont fourni 1,5 million de dollars EU à titre de contributions de contrepartie. L'AEP était le Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS).



Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées au Rwanda et en Éthiopie

“L'objectif du projet était de libérer les petits exploitants des intermédiaires en améliorant les méthodes de transformation primaire au niveau du village. La réussite de ce projet constituerait un modèle pour les petits exploitants du monde entier.”

M. Ernesto Illy à l'atelier FCPB/OIC sur les priorités de la mise en valeur du café (27 septembre 2006)

Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées au Rwanda et en Éthiopie (lancé en 10/04 – terminé en 02/08)

Le but du projet était d'améliorer la production de cafés de qualité, qui se négocient à des prix élevés, au moyen de méthodes de transformation primaire améliorées appliquées par les groupes/associations d'exploitants au niveau du village (transformation par voie humide améliorée ou par séchage au soleil). Il permettra d'augmenter les revenus et, par conséquent, d'améliorer les conditions de vie des petits caféiculteurs et de leurs familles. Un atelier final de vulgarisation s'est tenu en février 2008, pendant la conférence de l'Association des cafés fins de l'Afrique orientale (EAFCA) en Ouganda et le résumé du rapport final a été distribué au Conseil en mai 2008.

Le coût total du projet s'est élevé à 2,9 millions de dollars EU dont 2 millions de dollars EU ont été fournis par le FCPB à titre de don et 0,1 million de dollars par Illycaffè. Les pays participants ont fourni 0,8 million de dollars à titre de contributions de contrepartie. L'AEP était CABI-ARC.

Amélioration de la production de café en Afrique par la lutte contre la dégénérescence du système vasculaire du café (trachéomyose) (lancé en 02/01 – terminé en 02/08)

La trachéomyose occasionne de graves pertes pour les petits exploitants d'Afrique dont les revenus dépendent du café. Le projet a été mis en œuvre sous forme de programme régional destiné à améliorer les techniques de gestion afin d'endiguer la maladie et d'élaborer un programme d'information et de formation pour les petits exploitants. Le projet a donné naissance à des directives spécifiques sur la lutte intégrée contre ce ravageur, en particulier des bonnes pratiques agricoles de lutte contre la trachéomyose. Ces directives sur céderom peuvent être obtenues sur demande auprès du Secrétariat. Un atelier final s'est tenu pendant la conférence de l'EAFCA en février 2008 en Ouganda et un résumé du rapport final a été distribué au Conseil en mai 2008.

Le coût total du projet s'est élevé à 8,9 millions de dollars EU dont un don du FCPB de 3,5 millions de dollars EU, un cofinancement de 4,3 millions de dollars EU, y compris 3,2 millions de dollars EU fournis par la CE et 1,1 million de dollars fournis par d'autres institutions internationales. Les pays participants ont fourni 1 million de dollars à titre de contributions de contrepartie. Les AEP étaient CABI-ARC et le CIRAD.

Amélioration de la qualité et de la commercialisation du café Robusta par l'utilisation optimale des terroirs de café (lancé en 06/05 – terminé en 03/08)

Ce projet avait pour but d'améliorer la qualité du Robusta cultivé, ainsi que sa rentabilité, par l'identification de variétés de qualité supérieure et l'utilisation optimale des sols. Le projet a été lancé en juin 2005 à Abidjan. Une évaluation intermédiaire a été effectuée en 2006 ; elle recommandait de proroger le projet d'un an. Un atelier final de vulgarisation s'est tenu à Abidjan en août 2007. Le FCPB a approuvé une prorogation supplémentaire de six mois jusqu'en mars 2008. Le Gouvernement ivoirien a annoncé son intention de reprendre le projet et de l'élargir à toutes les zones caféicoles et a fourni un financement supplémentaire pour mener à bien les activités restantes.

Le coût total du projet s'est élevé à 0,94 million de dollars EU dont 0,45 million de dollars EU ont été fournis par le FCPB à titre de don et 0,49 million de dollars EU par les pays participants. L'AEP était le Réseau de recherche caféière en Afrique (RECA).

Pour plus amples informations sur les projets, visiter la page web de l'OIC www.ico.org/FR/what_we_dof.asp.



Amélioration de la production de café en Afrique par la lutte contre la dégénérescence du système vasculaire (trachéomyose)



Formation d'experts africains

PORTEFEUILLE DE PROJETS	Coût total	FCPB	Co-fin.	CC	AVANCEMENT DES PROJETS *		
					(en milliers de dollars EU)	1995/96 - 2005/06	2006/07
PROJETS TERMINÉS (19)	46 630	21 371	13 689	8 570			
Exploitation du potentiel du café gourmet (10/96 - 05/00)	1 412	1 018	110	284	Terminé		
Lutte intégrée contre le scolyte du fruit du café (10/96 - 05/02)	5 467	2 968	850	1 649	Terminé		
Étude des systèmes de commercialisation et des politiques commerciales du café dans certains pays producteurs de café (04/97 - 05/00)	289	244	0	45	Terminé		
Mise en valeur du marché du café et promotion commerciale en Afrique orientale et australe (10/97 - 09/07)	9 101	5 012	2 540	1 549	Terminé		
Amélioration de la production de café en Afrique par la lutte contre la dégénérescence du système vasculaire du café (trachéomycose) (04/98 - 02/08)	8 952	3 517	4 349	1 086	Terminé		
Caractéristiques de la demande de Robusta en Europe (10/98 - 2001)	29	29	0	0	Terminé		
Amélioration de la qualité du café par la prévention de la formation de moisissures (10/98 - 09/05)	5 593	2 526	2 067	1 000	Terminé		
Étude sur la transformation du café – Rwanda (10/99 - 05/00)	68	68	0	0	Terminé		
Renforcement des capacités commerciales, financières, gestionnaires et opérationnelles des petits producteurs/exportateurs de café au Mexique et au Nicaragua (10/00 - 12/05)	5 330	910	3 468	952	Terminé		
Gestion des risques de prix du café en Afrique orientale (10/01 - 2002)	60	60	0	0	Terminé		
Étude des possibilités de création de bourses de produits de base et autres formes de marchés COMESA (10/01 - 06/03)	60	60	0	0	Terminé		
Atelier sur le financement structuré à court et moyen termes des petits exploitants en Afrique (10/00 - 04/01)	30	30	0	0	Terminé		
Atelier sur la qualité du café par la prév. de la formation de moisissures en Équateur (10/01 - 2001)	65	60	0	5	Terminé		
Lutte intégrée contre le scolyte blanc du tronc dans de petites exploitations de café (Inde, Malawi et Zimbabwe) (10/01 - 06/07)	3 104	2 262	123	719	Terminé		
Atelier régional sur la crise du café en Amérique centrale (04/03 - 09/03)	40	40	0	0	Terminé		
Mise en valeur du café durable en Afrique orientale (07/03 - 09/05)	30	30	0	0	Terminé		
Analyse comparative des régions de caféiculture du monde (10/03 - 09/06)	120	60	60	0	Terminé		
Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées au Rwanda et en Ethiopie (04/04 - 02/08)	2 937	2 029	122	786	Terminé		
Am. de la qual. et de la com. du Robusta par l'utilisation optimale des terroirs (10/02 - 03/08)	943	448	0	495	Terminé		
PROJETS EN COURS (11)	40 255	24 105	7 718	8 431			
Régénération pilote du secteur du café au Honduras et au Nicaragua (04/00 – en cours)	6 837	4 220	505	2 112	En cours		
Régénération pilote des plantations de café délaissées pour en faire des petites unités familiales de production en Angola (10/00 – en cours)	8 530	4 750	2 980	800	En cours		
Gestion des risques de prix du café en Afrique orientale et australe (04/01 – en cours)	2 529	1 829	0	700	En cours		
Financement pilote à court et à moyen termes des petits caféiculteurs au Kenya (10/01 – en cours)	3 045	1 445	1 000	600	En cours		
Diversification. de la prod. dans les zones marginales de l'État du Veracruz (Mexique) (04/05 – en cours)	4 467	2 552	1 118	797	En cours		
Reconversion des petites plantations de café en unités agricoles familiales autosuffisantes en Equateur (10/05 – en cours)	3 199	1 118	858	1 223	En cours		
Développement du potentiel de production du café gourmet dans les pays centraméricains (04/07 – en cours)	1 874	618	1 257	0	En cours		
Exploitation du potentiel du café Robusta gourmet au Gabon et au Togo (04/07 – en cours)	2 469	1 842	0	626	En cours		
Accroissement de la résistance du café à la rouille des feuilles et autres maladies en Inde et dans quatre pays africains (10/07 – en cours)	4 014	2 919	0	1 096	En cours		
Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture (10/07 – en cours)	3 007	2 692	0	313	En cours		
Renforcer la compétitivité du secteur caféier africain (04/08 – en cours)	284	120	0	164	En cours		
TOTAL DES PROJETS (30)	83 885	45 476	21 407	17 001			

* Le point de départ de la mise en œuvre d'un projet est sa date d'approbation par le Comité exécutif du FCPB. CC = Contribution de contrepartie

PROJETS EN PRÉPARATION	Coût total	FCPB	Co-fin.	CC	AVANCEMENT DES PROJETS *		
					2000/01 - 2005/06	2006/07	2007/08
	(en milliers de dollars EU)						
PROJETS A L'EXAMEN PAR LE FCPB (5)	22 920	13 219	894	8 809			
Programme de compétitivité des entreprises du café (OIC : 05/07)	6 000	4 000	0	2 000			CC FCPB
Renforcement des capacités en matière de certification et de vérification du café en Afrique orientale (OIC : 05/07)	2 869	2 869	0	0			CC FCPB
Projet Trifinio de caféiculture durable (OIC : 05/07)	2 729	1 836	894	0			CC FCPB
Étude du potentiel des bourses de produits de base et autres formes de marchés en Afrique de l'Ouest (OIC : 05/08)	106	94	0	13			CC FCPB
Lutte intégrée contre le scolyte du fruit du caféier, comprenant une composante qualité et durabilité pour la caféiculture en Amérique centrale (OIC : 05/08)	11 216	4 420	0	6 796			CC FCPB
PROJETS EN COURS DE REFORMULATION (3)	22 250	14 356	4 995	2 898			
Renforcement de l'emploi du matériel génétique du café – une perspective africaine (OIC : 05/01)	10 930	8 566	0	2 363			Reformulation
Amélioration et diversification de la production de café des petits exploitants en Amérique centrale (OIC : 09/02)	7 858	3 789	4 068	0			Reformulation
Analyse coûts-avantages des pratiques de durabilité dans le secteur du café (OIC : 05/06)	3 462	2 000	927	535			CEP FCPB
PROJETS A L'EXAMEN PAR L'OIC (7)	25 580	19 744	997	4 836			
Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre, les réinstaller dans leurs régions d'origine et protéger leur environnement biophysique en République démocratique du Congo	3 801	2 319	418	1 064			CVP
Production de café durable par les petits exploitants en Ethiopie : Approche intégrée de l'amélioration de la qualité, de la réduction de la pauvreté et de la conservation de la biodiversité	4 694	2 961	379	1 353			CVP
Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale : Intensification de l'utilisation de méthodes de transformation améliorées en Ethiopie et au Rwanda	8 678	7 387	0	1 290			CVP
Caractérisation, meilleure utilisation et conservation de la diversité génétique de <i>Coffea</i>	3 000	3 000	0	0			CVP
Amélioration de la sécurité économique des petits caféiculteurs du Malawi et de Tanzanie au moyen de la diversification dans les produits de base durables	30	30	0	0			CVP
Amélioration de l'efficacité de l'emploi des ressources de la production de café par la formation des exploitants par des exploitants	2 680	2 480	200	0			CVP
Services internationaux de recherche-développement pour une lutte génétique durable contre deux maladies dévastatrices du café Arabica	2 696	1 567	0	1 129			CVP
TOTAL DES PROJETS EN PRÉPARATION (15)	70 748	47 318	6 886	16 543			

* Le point de départ des projets en cours d'examen par le FCPB et d'autres donateurs est sa date d'approbation par le Conseil de l'OIC, et sa date de soumission pour les projets en cours d'examen par l'OIC.

CC = Contribution de contrepartie

CC FCPB = Comité consultatif du FCPB

CEP FCPB = Comité d'évaluation des projets du FCPB

CVP = Comité virtuel de présélection

DURABILITÉ

Régénération pilote du secteur du café au Honduras et au Nicaragua



“Si je pouvais parler à d'autres producteurs, je leur dirais qu'il s'agit du type de transformation par voie humide dont nous avons besoin. En totale rupture avec les méthodes grossières que j'ai utilisées jusqu'à maintenant.”

Félix Cantalicio Hernández, petit planteur qui a participé au projet “Régénération pilote du secteur du café au Honduras et au Nicaragua” parrainé par l'OIC et financé par le FCPB et le Gouvernement nicaraguayen.



L'Accord de 2007 intensifiera les activités en cours de l'Organisation en matière de durabilité, particulièrement les activités de soutien direct aux pays producteurs de café dans l'objectif d'améliorer les conditions de production et le niveau de vie des caféiculteurs.

Le but général de la Stratégie de l'OIC de mise en valeur du café est de favoriser la mise en place d'une économie caféière durable. Les projets caféiers parrainés par l'Organisation contribuent de façon pratique au développement durable et à la réduction de la pauvreté en :

- tenant compte des politiques et priorités caféières nationales des pays bénéficiaires (orientation sur la demande) ;
- favorisant les échanges techniques entre pays producteurs (coopération Sud-Sud) ;
- encourageant l'utilisation de techniques novatrices et respectueuses de l'environnement ;
- tenant compte des questions liées à l'égalité des sexes et à l'environnement ;
- favorisant la participation du secteur privé et de la société civile; et
- garantissant que les enseignements tirés des projets aideront les parties prenantes à poursuivre les activités engagées après la conclusion des projets.

Quatre projets de diversification en cours en Afrique et en Amérique latine proposent aux producteurs de café une approche pratique pour réduire les risques de prix et utiliser les ressources disponibles de façon durable. Ils procurent plusieurs bénéfices dont :

- a) l'encouragement des systèmes agroforestiers qui combinent la caféiculture et d'autres cultures pérennes à cycle court, et génèrent des externalités positives comme la lutte contre l'érosion, l'amélioration de la qualité des sols, l'alimentation en eau de qualité, la biodiversité et la diversité agricole des zones rurales ;
- b) s'agissant de la sécurité alimentaire, les projets de diversification aident les exploitants à développer et à entretenir d'autres cultures vivrières comme le manioc, la banane et autres arbres fruitiers ;
- c) la culture de café biologique est une réussite dans la mesure où le marché encourage cette culture. Les exploitants ont été encouragés à appliquer des méthodes de lutte intégrée contre les ravageurs qui ont réduit sensiblement l'utilisation des pesticides et, par conséquent, la contamination par les produits chimiques ;
- d) s'agissant du développement économique, le processus de diversification contribue à la réduction de l'exode rural vers les centres urbains ; et
- e) le tourisme rural bénéficie de la protection de l'environnement, de l'entretien du patrimoine rural et de l'aménagement de centres de récréation, les plantations traditionnelles se transformant en entreprises rétribuées pour les bénéfices qu'elles apportent à la société.

Enfin, les projets de diversification permettent aux caféiculteurs de mieux comprendre les liens entre la production agricole et les externalités écologiques positives, et ils participent à la mise en place d'un cadre favorable à la diversification future et à la réduction de la pauvreté dans les zones rurales grâce à la multiplication des sources de revenus.

Projet COSA

À sa 101^e session en septembre 2008, le Conseil a entendu des exposés sur les premiers résultats des outils d'évaluation d'impact du Projet COSA et sur la recherche sur les coûts de transition vers des pratiques durables (analyse d'écart), ainsi qu'un rapport sur l'analyse préliminaire des initiatives sur la durabilité dans le secteur du café du Projet COSA. (document ICC-101-4). Le projet d'analyse coûts-avantages des pratiques durables dans le secteur caféier a été approuvé par le Conseil en septembre 2006 mais le Fonds commun pour les produits de base a rejeté son financement. Les Membres ont noté qu'il s'agissait de résultats préliminaires et que des informations complémentaires seraient fournies en temps opportun.

COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

Une étroite coopération avec des organisations du café et d'autres organisations internationales s'est poursuivie pendant l'année caféière 2007/08 et a permis à l'OIC de bénéficier de l'expérience et des compétences des organisations appropriées.

L'Organisation a sollicité l'assistance technique d'institutions internationales spécialisées dans le développement comme l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Centre du commerce international CNUCED/OMC (CCI), pour aider les pays Membres ne disposant pas de l'expérience technique nécessaire à élaborer des propositions de projets et à encourager une orientation sur l'entreprise de la mise en valeur du café. Elle a également intensifié sa coopération avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) sur les questions liées à l'environnement, et elle a engagé des discussions avec la Banque africaine de développement (BAD) dans l'objectif de mobiliser d'autres sources de financement ou de cofinancement pour les projets.

S'agissant du Codex Alimentarius, l'Organisation est membre d'un groupe de travail électronique sur l'ochratoxine A (OTA) et contribue activement à l'élaboration d'un code de pratiques sur la prévention de la contamination par cette moisissure.

PROMOTION DE LA CONSOMMATION

M. Ernesto Illy



M. Ernesto Illy, Président du Comité de promotion de l'OIC et Président honoraire d'Illycaffè, est décédé en Italie le 3 février 2008 à l'âge de 82 ans. Tous les Membres du Conseil international du Café lui ont rendu hommages en mai 2008 et ont salué sa remarquable contribution à l'intensification de la participation institutionnelle du secteur privé à l'Organisation et aux importantes initiatives concernant le café et la santé comme le programme *Positively Coffee* et Les professions de la santé - Programme d'éducation au café. Dans son discours liminaire à la 22^e Conférence internationale sur la science du café – ASIC 2008, le Directeur exécutif a déclaré :

“Avocat inlassable de la science du café et être humain exceptionnel ... Les services qu'il a rendus au monde du café sont innombrables et suscitent l'admiration. Véritable porte-parole de l'innovation et du développement technique, il a créé, à partir du grain de café, un univers fascinant et, toute sagesse, il a consacré sa sagesse et son intelligence à l'étude de la chimie du café, de ses effets physiologiques, des secrets de sa production et de l'amélioration de sa qualité.”

Réseau OIC CoffeeClub

Une nouvelle initiative OIC de promotion de la consommation du café, le réseau OIC *CoffeeClub*, a été lancée en mai 2008. Le réseau a été financé par le Fonds de promotion de l'OIC et mis en place par des consultants, *P&A International Marketing* et *Radiumsystems*. Il s'agit d'une communauté participative internet qui servira de plate-forme pour les différentes méthodes de promotion du café et aller à la rencontre des jeunes, consommateurs du futur.

Le réseau est accessible directement (www.coffeeclubnetwork.com) ou à partir de la page d'accueil du site web de l'OIC. En septembre 2008, il comptait 200 membres dans le monde entier. Plus de 30 communautés pilotées par des médiateurs ont été créées, avec des vidéos, des photos, des exposés, des avis, des nouvelles et des liens vers des sites pertinents. Ces communautés traitent de diverses questions : promotion du café, art de l'expresso, commerce, le café à la ville et le café et les voyages.

Réseau OIC CoffeeClub



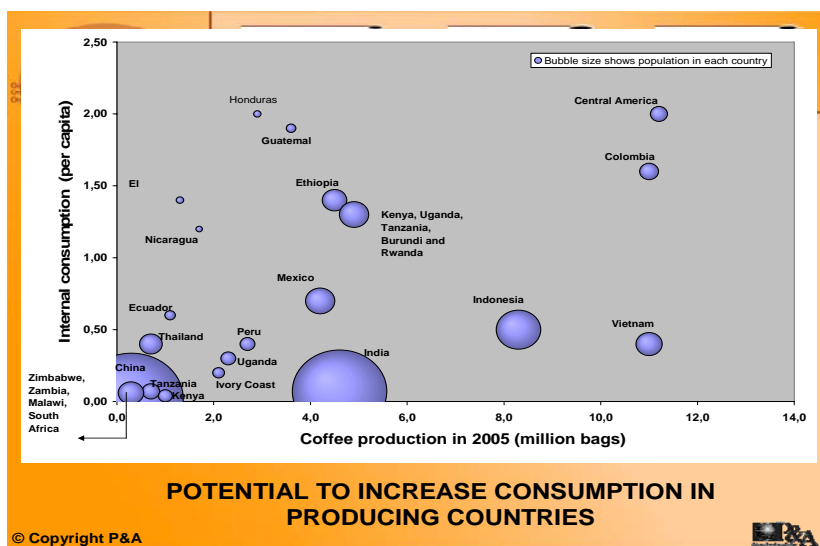
Les Membres de l'OIC ont été invités à nommer des candidats aux postes de médiateurs et à établir des liens avec le réseau sur les sites web de leurs gouvernements et autres afin de mieux faire connaître cette initiative et d'en faciliter le développement.

Le Guide séquentiel de promotion de la consommation du café s'appuie sur l'expérience des programmes de promotion du Brésil où la consommation interne a augmenté de près de 50 % au cours des 10 dernières années. Cette publication fournit des orientations pratiques sur la promotion de la consommation de café et peut être téléchargée gratuitement en anglais, espagnol, français et portugais à partir du site web de l'OIC.

Le Guide s'efforce de mettre en valeur le potentiel considérable de développement de la consommation du café dans les pays producteurs. Par exemple, l'Inde, l'Indonésie et le Mexique, avec une population totale de 1,5 milliard d'habitants, ne consomment que 5 millions de sacs de café par an.

Depuis la publication du Guide en 2003, quelque 25 millions de dollars EU ont été investis dans des programmes de promotion dans au moins huit pays producteurs, d'autres investissements étant en préparation. L'effet multiplicateur de l'investissement initial du Fonds de promotion de l'OIC (287 000 dollars EU) est donc de 80. Applications du Guide : ateliers dans huit pays, programmes de promotion en Colombie, à El Salvador, en Inde et au Mexique, et enquêtes auprès des consommateurs en Colombie, à El Salvador, en Inde, en Indonésie, au Mexique et au Nicaragua.

Potentiel d'augmentation de la consommation du café dans les pays producteurs



Le café et la santé

Les Membres exportateurs ont décidé de consacrer 50 000 dollars EU supplémentaires (à partir du Fonds de promotion) au programme *Positively Coffee*, initiative importante qui fournit des informations sur les aspects positifs du café (voir la page 25). Ils ont également approuvé un soutien financier de 10 000 dollars EU destiné à la 22^e Conférence internationale sur la science du café – ASIC 2008, qui s'est tenue à Campinas (Brésil) du 14 au 19 septembre 2008. Plus de 400 scientifiques de 30 pays ont assisté à cette conférence pour y présenter les résultats de leurs recherches et les derniers progrès techniques en matière de café, y compris le café et la santé.

COOPÉRATION AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

Le Comité consultatif du secteur privé (CCSP) s'est réuni deux fois pendant l'année sous la présidence de M. Christian Rasch Topke (ANACAFÉ). Il a examiné des questions ayant trait à la sécurité alimentaire, y compris les derniers progrès de la recherche sur l'ochratoxine A (OTA), l'acrylamide et le furane. Dans chaque cas, le CCSP a suivi l'évolution de la législation dans le monde et a rendu compte à la communauté caféière des dernières méthodes adoptées par les scientifiques pour évaluer les facteurs de risque. S'agissant de l'OTA, le CCSP a noté que le Codex Alimentarius avait approuvé une proposition de reprise des travaux sur un code de pratiques sur la prévention et la réduction de la contamination du café par l'OTA. Ces travaux ont été confiés à un groupe de travail électronique dont l'OIC fait partie. Le CCSP a également examiné de nouveau la question des limites maximales de résidus de pesticides dans les pays importateurs de café. Les autres questions examinées pendant l'année ont été la prochaine Conférence mondiale du Café qui se tiendra au Guatemala en 2010, et la question des indications géographiques concernant le café qui a été inscrite à l'ordre du jour régulier du Comité à la suite du séminaire que l'OIC a organisé sur ce sujet en mai 2008.

Le CCSP a également passé en revue les préparatifs pour l'entrée en vigueur de l'Accord de 2007, y compris les règlements intérieurs des nouveaux organes de l'OIC, et il a arrêté le mandat du CCSP dans le cadre de l'Accord de 2007.

Le CCSP a continué à soutenir activement le programme *Positively Coffee* qui a été mis en place sous ses auspices et est financé conjointement par l'Institut scientifique d'information sur le café (ISIC) et par le Fonds de promotion de l'OIC. Il apporte son soutien à "Les professions de la santé – Programme d'éducation au café" qui est financé par l'ISIC et par les associations nationales du café intéressées. Les deux programmes ont pour objet de veiller à mettre à la disposition du public des informations scientifiques, en s'attachant particulièrement aux associations du café membres du CCSP. Les deux initiatives sont examinées plus en détail aux pages 25 à 27.

PROGRAMME POSITIVELY COFFEE

Site web Positively Coffee

L'objectif du programme *Positively Coffee* est de présenter des informations scientifiques sérieuses sur les aspects positifs de la consommation du café dans un format facilement accessible et compréhensible par le profane. Les secteurs du café de tous les pays producteurs et consommateurs ont accès à ces informations et peuvent les utiliser dans les quatre langues officielles de l'OIC sous forme de brochures, bulletins, site web et point de presse.

Le programme fournit régulièrement des informations scientifiques provenant d'études publiées dans des revues à comité de lecture. Ces informations constituent maintenant un ensemble de données sur des sujets divers et peuvent être utilisées par les associations du café, les Membres de l'OIC et le grand public. Le programme est financé conjointement par l'ISIC et le Fonds de promotion de l'OIC.

Le site web *Positively Coffee*, www.positivelycoffee.org, est le principal outil de diffusion de l'information. Il est pleinement opérationnel dans les quatre langues de l'OIC – anglais, espagnol, français et portugais et le nombre de visites a augmenté régulièrement pour s'établir à plus de 20 000 par mois. Le site continue de figurer parmi les dix premiers moteurs de recherche sur le café et son adresse figure maintenant en tant que lien actif dans plus de 100 sites web, notamment d'entreprises du café et d'institutions de recherche.



• Answer: It takes 2,000 coffee cherries i.e. 4,000 beans

English Français
Español Português

home

home
about us
topics
newsletter
links
contact us
site map
member area

sign up
for our newsletter

Millions of people around the world love nothing more than to start their day with a steaming cup of coffee. The smell, the taste, the caffeine lift and the shared experience of coffee have become a staple of our modern life and culture.

In addition, there is significant authoritative information available that drinking coffee has many benefits for our health and well being.

topics

To find out more about the many beneficial effects of drinking coffee on our health and well being, select one of the topics below

- Coffee & Mental Performance
- Coffee in the Workplace
- Coffee and Antioxidants
- Coffee and Liver Function
- Coffee and Exercise Performance
- Coffee and Parkinson's Disease
- Coffee and Diabetes
- Coffee and Health - Some Surprising Findings
- Coffee and Safer Driving
- Coffee and Social Pleasure
- Coffee and Cancer
- Coffee and Hydration

what's new?

Coffee and mental performance
INTERVIEW WITH DR ASTRID NEHLIG

- How does coffee affect mental performance?
- Can coffee help boost my memory?
- At what time of day does coffee drinking have its greatest effect?

Dr Astrid Nehlig is a research director at the French Medical Research Institute, INSERM in Strasbourg. She has authored or co-authored over 250 articles, books and book chapters and is a regular speaker at international meetings and research centres.

[read more](#)

This Positively Coffee website is part of the Positive Communication programme of the International Coffee Organization (ICO). Our aim at the ICO is to share that accurate, balanced and consistent information with all of you who have an interest in learning more about the beneficial aspects of drinking coffee.

Bulletin

Le Bulletin *Positively Coffee* est l'autre grand moyen de communication du programme. L'édition en anglais est distribuée aux conférences et séminaires organisés dans le monde et les versions en espagnol, français et portugais sont disponibles en format électronique sur le site web. Les autres informations disponibles sur le site web comprennent notamment un podcast sur "Le café et le cerveau". Le Bulletin est l'une des pages les plus populaires du site web et de nombreuses organisations du secteur du café le diffusent par l'intermédiaire de leur propre réseau ou affichent sur leur site web un lien vers le bulletin.

Un nouveau service permet aux visiteurs du site d'être informés de la publication du Bulletin. Ce service a suscité un intérêt certain, plus de 1500 personnes de 90 pays s'y étant inscrites dont la majorité viennent du secteur du café. Les médias, les institutions universitaires et les consommateurs se sont également montrés intéressés.

La programme prépare des articles et autres à l'intention des médias du café et participe aux conférences, foires et autres manifestations du secteur du café pour mieux faire connaître le rôle de la communication de données scientifiques de pointe dans la promotion de la consommation du café. Il fournit également aux représentants du secteur caféier des ressources complémentaires de présentation d'exposés (banderoles et diapositives). Pendant l'année caféière 2007/08, les représentants du programme ont fait plusieurs exposés dans des manifestations organisées au Cameroun, en Côte d'Ivoire et à El Salvador. Le programme a également fourni un soutien aux associations du café d'Amérique centrale et du Sud (distribution de documents et aide à la mise en place de sites web).

...positively coffee
Newsletter from the International Coffee Organization

Coffee and hydration - the facts

Somewhere in the world today it is a hot sunny day, and amongst all the warnings we are given about the consequences of such heat, there is always one about not becoming dehydrated.

The caffeine in coffee has a mild diuretic effect, increasing the frequency of urination but not the amount of fluid passed. For many years health and exercise experts thought that, as a consequence, coffee and other caffeinated beverages promoted dehydration and didn't count as a source of fluid in the diet. We now know this is not true and there is no scientific evidence to support these views. Caffeine in fact is no more a diuretic than water¹. The truth is that a moderate intake of coffee and other caffeinated drinks does not lead to dehydration and does count towards daily fluid intake.

How did this myth start?

The normal average daily loss of water is around 2500ml of which urine accounts for approximately half. A further 3000ml is from water loss through the skin and most of the remainder is from the lungs. This amount will of course vary and, in conditions of extreme heat and exercise, daily fluid loss may exceed 10 litres as we sweat more.

Urine output is often used as an indicator of dehydration. Earlier studies² only collected urine samples over a 2-4 hour period after caffeine consumption, not over 24 hours. It is now known that the period over which urine is collected is a significant factor. The small increase in urine output after 3 hours is compensated for by a decrease in output later in the day. I.e. total urine output over the day remains unchanged³. In one study⁴, the effect had already disappeared within 4 hours.

What is the latest evidence?

Professor Lawrence Armstrong, an avid runner and well respected scientist, decided to review the scientific literature to see whether abstaining from coffee and other caffeinated drinks was scientifically justified. In his published report⁵ he concluded:

- After drinking a caffeinated drink, the body does retain most of the fluid (up to 84% has been reported in some studies)
- Moderate consumption does have a mild diuretic effect, but the overall effect is very similar to water

Moderate intakes of caffeinated drinks have no long term effect on hydration and count towards daily fluid intake

- Regular consumers of caffeinated drinks have a higher tolerance to the diuretic effect
- There is no evidence that consuming caffeinated drinks causes an imbalance of fluids and electrolytes, such as sodium and potassium, in the body or that it is detrimental to health or exercise performance.

In 2006⁶, a further review of scientific studies published between 1996 and 2002 concluded that: "The most ecologically valid of the published studies offers no support for the suggestion that consumption of caffeine containing beverages, as part of a normal lifestyle, lead to fluid loss in excess of the volume ingested or is associated with poor hydration status".

These conditions are further supported in the most recent review⁷ where it was noted also that in relation to hydration, there was no evidence to support caffeine restriction.

continued on page 4

Autumn 2007

CONTENTS

- Coffee and hydration - the facts
- Coffee and cancer - what is the latest thinking?
- Coffee and mental performance
- Coffee and hydration - some frequently asked questions

Published by the International Coffee Organization
 22 Belfry Street
 London W1T 3DD

Phone:
 +44 (0) 20 7612 0600

Fax:
 +44 (0) 20 7612 0630

E-mail:
 positivelycoffee@ico.org

Websites:
 www.positivelycoffee.org

For further information on coffee and health
 www.ICO.ORG

...positively coffee...positively coffee...positively coffee...positively coffee

LES PROFESSIONS DE LA SANTÉ – PROGRAMME D'ÉDUCATION AU CAFÉ

Les études de marché révèlent régulièrement les attitudes négatives du grand public quant aux effets du café sur la santé. La persistance de ces attitudes repose sur le fait qu'elles s'appuient sur des données scientifiques dépassées et l'absence de connaissances des dernières recherches. On estime que ces inquiétudes limitent la consommation de café et que les professions de la santé peuvent être une source clé d'information du consommateur. Il est donc important que les professionnels en question soient bien informés des derniers résultats des recherches sur les effets du café sur la santé. C'est le principe sur lequel repose ce programme en cours depuis 2004. L'OIC a été dotée des moyens de coordonner le projet qui est financé conjointement par l'ISIC et par les associations nationales du café des pays participants. Le programme a été lancé initialement dans six pays : France, Finlande, Italie, Pays-Bas, Fédération de Russie et Royaume-Uni. Pendant l'année caféière 2007/08, il a été élargi à trois autres pays : Allemagne, Espagne et Portugal.

La première tâche des nouveaux pays participants a été de mettre en place des procédures consultatives scientifiques, d'identifier les publics ciblés et les messages, de créer des moyens de communication comme des bulletins, des monographies et des sites web et de participer à des congrès médicaux. Afin d'évaluer la situation au lancement du programme, des enquêtes ont été menées auprès des professionnels de la santé de ces trois pays. Parmi les résultats positifs de ces enquêtes figuraient le fait que le café peut faire partie d'un régime sain en raison de ses effets positifs sur le cerveau et l'endurance. Toutefois, au Portugal, 64 % des professionnels de la santé conseillaient à leurs patients d'arrêter de boire du café ou d'en boire moins, essentiellement pour favoriser le sommeil et prévenir les maux d'estomac. En Espagne, les résultats étaient semblables : 55 % des professionnels de la santé conseillaient à leurs patients de réduire leur consommation de café.

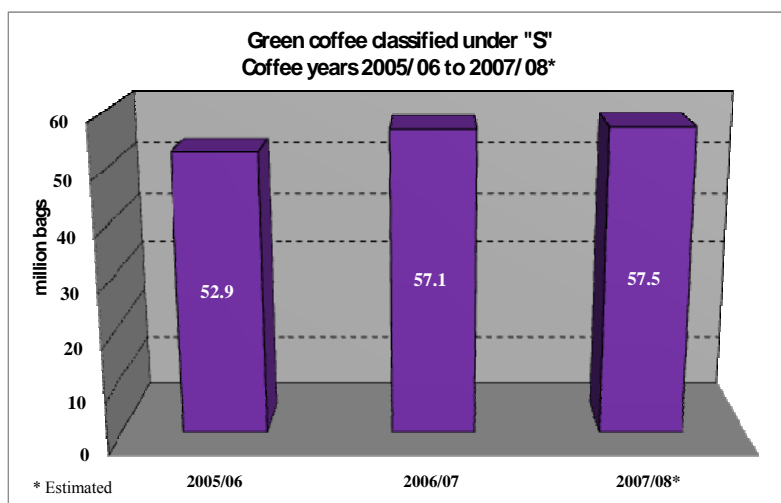
Des résultats comparables avaient été recueillis dans les pays où le programme fonctionne déjà depuis un certain temps. En l'occurrence, le nombre de professionnels de la santé qui conseillent à leurs patients de réduire leur consommation de café a baissé depuis le lancement du programme. Les résultats des enquêtes conduites en Allemagne, en Espagne et au Portugal sont révélateurs du potentiel de cette initiative.

Outre cet élargissement, les travaux se poursuivent dans les autres pays par la publication de nouveaux bulletins et monographies, la mise à jour des sites web et la participation à des congrès médicaux.

PROGRAMME D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DU CAFÉ

Le Programme d'amélioration de la qualité du café de l'OIC a été créé dans le cadre de la Résolution numéro 407 qui est entrée en vigueur en octobre 2002 et a été remplacée par la Résolution numéro 420 qui est entrée en vigueur le 1 juin 2004. Il est important de noter que, pour ne pas entraver le commerce du café, l'application de la Résolution numéro 420 est facultative. Elle demande aux pays exportateurs d'indiquer dans les certificats d'origine, au moyen de codes appropriés, si le café répond à certaines normes élémentaires de qualité en matière de défauts et de teneur en humidité. Le principal objectif du Programme est d'assurer que le café est conforme à certaines normes élémentaires de qualité, le rendant ainsi plus intéressant pour les détaillants et les consommateurs et prévenant la présence de certains contaminants dans les expéditions de café.

Pendant l'année caféière 2007/08, 28 Membres exportateurs (représentant 69 % des exportations totales de café vert) ont indiqué la qualité de leurs expéditions de café dans les certificats d'origine. Plus de 91 % de l'Arabica exporté par ces pays étaient conformes aux normes optimales de la Résolution numéro 420, par rapport à un peu plus de 25% des exportations de Robusta. La faiblesse constante du pourcentage de Robusta conforme aux normes optimales est inquiétante.



La majorité du Robusta classé comme inférieur aux normes par la *London International Financial Futures and options Exchange* (LIFFE) est originaire du Viet Nam et les autorités de ce pays ont annoncé l'introduction de mesures graduelles de redressement de la situation qui pourraient avoir un impact positif sur les résultats futurs du Programme.

L'*Inter-Continental Exchange* (ICE) affiche une analyse mensuelle de l'Arabica par qualité et par caractéristiques comme la dégustation et la couleur de grain. En 2007/08, fait encourageant pour les producteurs d'Arabica, les taux de réussite ont été régulièrement élevés. Le café de qualité se négocie à des prix plus élevés, valorise les exportations et favorise l'augmentation de la consommation dans la mesure où les caractéristiques intrinsèques du café se retrouvent dans la tasse du consommateur.

Pour augmenter leurs exportations, les autorités du café des Membres exportateurs devraient envisager de tirer parti du fait que leurs expéditions sont conformes aux normes optimales du Programme. De même, les torréfacteurs devraient considérer les avantages qu'il y aurait à commercialiser un café pleinement conforme aux normes optimales du Programme, ce qui pourrait avoir un impact positif sur les détaillants et les consommateurs.

L'Organisation continuera de publier périodiquement des rapports sur le Programme et les Membres sont invités à faire part de leur expérience en matière d'application du Programme pour éliminer les problèmes d'ordre pratique et envisager de l'utiliser pour mettre en place des stratégies de commercialisation.

STATISTIQUES

Les bases de données statistiques uniques de l'Organisation sont reconnues comme l'un de ses principaux atouts par les experts et les autorités du café du monde entier. Un nouveau système statistique a été mis en service en juillet 2007. Il intègre toutes les bases de données statistiques de l'OIC en synchronisant les variables courantes de l'analyse offre-demande dans le cadre de sept modules : exportations, importations, réexportations, prix, production, certificats d'origine et voix. Le système sera élargi dans le cadre de l'Accord de 2007 pour intégrer toute une gamme de données : superficies plantées des caféiers, nombre de caféiers, données sur les marchés à créneaux et autres segments de marché et renseignements supplémentaires facultatifs sur les exportations comme la qualité, les caractéristiques spécifiques, les codes du Système harmonisé et la valeur FOB des expéditions.

Pendant l'année caféière 2007/08, le Comité des statistiques s'est réuni deux fois et a notamment examiné les questions suivantes :

- Respect du Règlement sur les statistiques : la conformité entière et satisfaisante des Membres exportateurs s'est établie à 87%, par rapport à 98% pour les Membres importateurs.
- Assistance technique : des consultations ont été engagées sur l'assistance technique à fournir aux Membres exportateurs qui respectent peu ou pas du tout le Règlement sur les statistiques.
- Statistiques sur les exportations de café biologique : des documents ont été établis pour faire le point de l'évolution du commerce du café biologique et des efforts seront faits pour élargir l'information et inclure d'autres marchés à créneaux, si possible.
- Exportations vers des pays exportateurs : l'accroissement du volume de café exporté vers des pays exportateurs est suivi très étroitement. Le Comité examine périodiquement des rapports sur cette question et a recommandé que, dans le cadre de l'Accord de 2007, les Membres exportateurs aient l'obligation de présenter des rapports sur leurs importations de café par origine et par forme/type.
- Demande d'informations sur des sujets spécifiques comme les coûts de production et les superficies plantées de caféiers, dans l'objectif de recueillir des données qui serviront à des études futures.



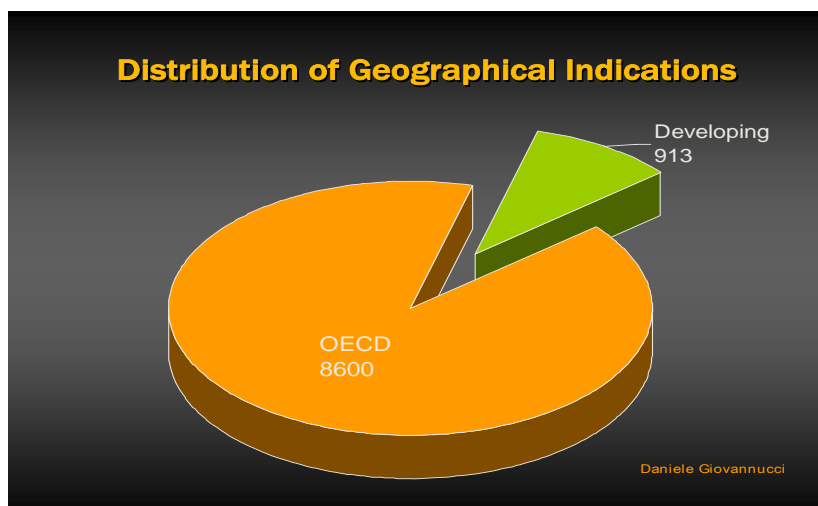
En plus de ses travaux réguliers, le Comité a parachevé les révisions du Règlement sur les rapports mensuels à la lumière du nouvel Accord et a examiné des modifications des certificats d'origine. Le Comité continuera de chercher à améliorer les statistiques dans l'objectif d'accroître la transparence du marché, et à inviter les Membres à coopérer et à fournir dans les délais voulus des données précises qui permettront à l'Organisation de conduire des études et des analyses socioéconomiques qui faciliteront les prises de décision au sein de la communauté caféière.

INDICATIONS GÉOGRAPHIQUES CONCERNANT LE CAFE

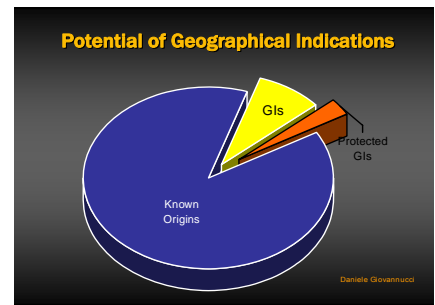
Contexte

Le 20 mai 2008, l'OIC a organisé un séminaire sur les indications géographiques (IG) concernant le café dans l'objectif d'informer les Membres sur le principe des indications géographiques, leur mise en place et leur importance éventuelle pour l'industrie du café. Le séminaire a permis aux représentants du secteur mondial du café de s'informer sur les derniers développements dans ce domaine, de partager les expériences des pays dont le café bénéficie déjà d'une indication géographique et de recueillir des informations de première main sur la réglementation de cet outil clé dans les principaux marchés consommateurs.

Les indications géographiques sont attachées à des produits provenant d'un territoire, d'une région ou d'une localité spécifique, dont la qualité, la renommée ou d'autres caractéristiques sont essentiellement dues à cette origine géographique. En d'autres termes, ce principe sert à différencier un produit d'une origine géographique précise et doté de caractéristiques spécifiques dues à cette origine. Il peut s'appliquer à des stratégies de commercialisation dans le but d'associer un produit à des zones géographiques spécifiques afin d'y sensibiliser le consommateur et, dans certaines circonstances, de bénéficier de prix plus élevés. Certains producteurs de café ont suivi l'exemple des producteurs et des transformateurs d'autres produits de base et se sont servis de ce principe dans leur stratégie de commercialisation.



Le séminaire était présidé par M. Max Schnellmann, Conseiller (Affaires économiques, Produits de base) à l'Ambassade de Suisse à Londres. Il se composait de quatre sections : aperçu des questions clés, utilisation des indications géographiques, questions liées à l'étiquetage, à la traçabilité et à la certification et questions juridiques d'actualité. Huit experts internationaux du Bureau éthiopien de la propriété intellectuelle, du Bureau américain des brevets et marques et de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, du Centre du commerce international CNUCED/OMC (CCI), du Centre de recherche indonésien sur le café et le cacao, de la Commission européenne, de la Fédération nationale des caféiculteurs de Colombie et du ministère des affaires étrangères italien, ont fait des exposés.



Le Président a présenté au Conseil un rapport dans lequel il tirait les conclusions suivantes :

- Les IG et autres formes de protection de la propriété intellectuelle (PI) (marques déposées, marques de certification etc.) ne sont pas une solution miracle pour l'économie caféière mondiale mais ce sont des outils uniques dont les bénéfices potentiels sont considérables.
- Les IG doivent être vues comme un complément des marques déposées plutôt que comme leur substitut, comme un outil supplémentaire d'une gamme de stratégies de commercialisation du café reposant sur la différenciation par l'origine.
- La réussite d'une stratégie d'indications géographiques nécessite l'engagement de ressources à long terme, les perspectives des bénéfices étant également à long terme. Ce fait doit être pris en compte avant de lancer une stratégie du type IG.
- Les exposés concernant les pays ont montré qu'on disposait déjà d'une expérience et de connaissances considérables en la matière. Les pays en question sont conscients des avantages et des inconvénients des indications géographiques et autres outils de protection de la PI. Dès le début, chacun a fait une analyse coûts-avantages approfondie, évalué les diverses options et choisi une méthode novatrice et réfléchi en tenant compte de leur niveau de développement et de leurs capacités administratives et commerciales.
- Le séminaire a également facilité des échanges utiles d'information sur la façon dont les indications géographiques et les outils de protection de la PI sont abordés au plan international.
- L'OIC a un avantage unique en tant qu'instance neutre reconnue pour les questions ayant trait au café, et pourrait encourager un plus grand nombre de Membres et de non membres à partager leur expérience en matière d'indications géographiques et d'outils de protection de la PI, contribuant ainsi au but d'une plus grande transparence du marché.

Le rapport du Président et les exposés présentés au Séminaire sont disponibles sur la page web (www.ico.org/FR/workshop_f.asp).

ÉTUDES

Enquête sur les parasites et maladies du café

A la suite des inquiétudes soulevées par les Membres au sujet des parasites et maladies du café, l'Organisation a conduit une enquête sur quatre parasites et maladies du café (scolyte du fruit du caféier, rouille des feuilles du caféier, scolyte des rameaux du caféier et dégénérescence du système vasculaire – trachéomycose). Des réponses ont été communiquées par 20 Membres assurant près de 75% de la production mondiale. Un résumé de ces réponses a été publié en mai 2008 (document EB-3948/08).

Les Membres ont indiqué que le scolyte du fruit du caféier était le parasite le plus répandu dans les pays qui ont répondu au questionnaire, 14 pays considérant qu'il posait un problème et 3 un problème grave. Au vu des résultats, les Membres ont décidé de tenir un séminaire sur le scolyte du fruit du caféier en mars 2009.

Tableau 5 : Présence du scolyte du fruit du caféier (enquête sur les parasites et maladies du café)

Problème grave	3	Cameroun, R.D. du Congo, Jamaïque
Problème	14	Brésil, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Équateur, El Salvador, Ghana, Honduras, Kenya, Mexique, Nicaragua, Panama, Togo, Viet Nam
Présent	2	République centrafricaine, Tanzanie
Absent	1	Malawi

La rouille des feuilles du caféier vient en deuxième position dans le classement des problèmes phytosanitaires de l'enquête. Elle est soit un problème soit présente dans tous les pays d'Amérique latine et des Caraïbes et un problème ou un problème grave dans tous les pays africains sauf un.

Le scolyte des rameaux du caféier est présent dans tous les pays africains à l'exception du Ghana et est un problème grave au Cameroun et en République démocratique du Congo ; il pose un problème dans trois autres pays. Il est inquiétant de noter que la présence de la maladie s'est intensifiée au cours des dernières années dans la plupart des pays africains touchés.

La dégénérescence du système vasculaire (trachéomycose) est un problème dans certains pays africains mais les producteurs d'Amérique latine et des Caraïbes décrivent une situation stable ou en amélioration.

Obstacles à la consommation

L'Article 33 de l'Accord de 2001 dispose que les Membres reconnaissent qu'il est de la plus haute importance de réaliser dans les meilleurs délais le plus grand développement possible de la consommation du café, notamment par l'élimination progressive de tout obstacle qui pourrait entraver ce développement, comme les droits et taxes sur les importations et les exportations de café.

Un rapport contenant les dernières informations communiquées par les Membres sur les obstacles à la consommation a été diffusé en mai 2008 (ICC-100-6 Rev. 1) afin que le Conseil puisse évaluer le respect des dispositions de l'Article 33. Ce rapport contient des données sur les droits et taxes, et les lois et règlements applicables aux exportations et aux importations de café des pays Membres ainsi que des informations sur les taux de TVA appliqués par les Membres importateurs et par certains pays non-membres où ces renseignements sont disponibles.

SERVICES DE L'INFORMATION

La Section de la bibliothèque et de l'information est un centre unique de recherche qui regroupe les connaissances de sources diverses, les met à la disposition d'individus et d'institutions dans le monde entier et fournit les informations essentielles à l'élaboration des activités de l'Organisation. Pendant cette année caféière, le personnel de la Section a fait des recherches sur des questions comme la productivité, les coûts de production, la durabilité, les marchés à créneaux, les tarifs douaniers, le commerce des produits de base et les origines historiques du café.

La bibliothèque est une source de référence pour les Membres de l'OIC et ouvre ses portes à des visiteurs de tous les secteurs de la communauté du café. Pendant l'année écoulée, des chercheurs d'institutions gouvernementales et non gouvernementales, de l'industrie du café, des médias et de l'université ont bénéficié de ses précieuses ressources. Dans le cadre de la coopération internationale, la Section a accueilli quatre stagiaires de pays Membres. La Section a également répondu à près de 2000 demandes, qu'il s'agisse de demandes de renseignements statistiques de base ou de questions plus complexes.

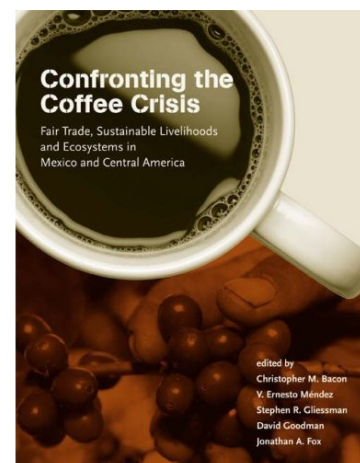
Le principal outil de recherche de l'Organisation est la base de données *Coffeeline*, catalogue en ligne remontant à 1973 de près de 38 000 entrées. En 2007/08, la Section a indexé 926 documents sur *Coffeeline* ; cette base de données est accessible depuis le site web de l'OIC (www.ico.org), de même que le Thesaurus 2008 actualisé (en anglais seulement) qui facilite l'identification des documents recherchés.

Pendant l'année caféière, le site web a accueilli en moyenne plus de 34 000 visiteurs par mois (une augmentation de près de 15 % par rapport à l'année précédente) et a donné accès aux données de l'Organisation. La traduction du site web en espagnol, français et portugais s'est poursuivie pendant l'année, la majorité des pages du site web étant maintenant disponibles dans les quatre langues.

Outre l'acquisition de plus de 200 rapports sur le marché et études universitaires pendant l'année, la bibliothèque a poursuivi sa politique d'acquisition de publications nouvelles importantes sur tous les aspects de l'industrie et café dont *Confronting the coffee crisis: fair trade, sustainable livelihoods and ecosystems in Mexico and Central America* de Christopher M. Bacon et al, *Making sustainability work: best practices in managing and measuring corporate social, environmental and economic impacts* de Marc J. Epstein, *Organic coffee: sustainable development by Mayan farmers* de Maria Elena Martínez-Torres, *Costs of in-situ conservation of Arabica coffee in Montane Rainforest of Ethiopia* de Aseffa Seyoum, *The Hawaii coffee book* de Shawn Steiman, *Sacred Trees, Bitter Harvests: globalizing coffee in Northwest Tanzania* de Brad Weiss et *Plant-parasitic nematodes of coffee* de Ricardo M. Souza.

Library/Information Section

Nouvelles acquisitions



Outre les revenus que la bibliothèque génère par la vente des documents et des publications de l'OIC, ses services d'information uniques et complets contribuent de façon importante à la notoriété et à la réputation de l'OIC en tant que centre de la communauté mondiale du café.

FINANCES ET ADMINISTRATION

Les activités de l'Organisation sont financées par des cotisations dont les gouvernements Membres sont redevables. Les Membres de chaque catégorie (pays exportateurs et importateurs) versent une cotisation calculée en fonction de la moyenne de leurs exportations ou de leurs importations. En 2007/08, le budget total s'est élevé à 2,9 millions de livres sterling.

Le personnel de l'Organisation compte 30 fonctionnaires de 13 nationalités différentes, sous la direction du Directeur exécutif, M. Néstor Osorio.

Pendant l'année caféière, deux fonctionnaires sont partis à la retraite après respectivement 36 et 25 ans de service à l'Organisation : M. Richard Marks, Chef des Services de l'information et Mme Lucía Pérez-Valdés, Assistante personnelle.

L'Organisation dispose d'importantes installations de conférence à son siège à Londres : une salle du Conseil et une salle des Comités qui peuvent respectivement recevoir plus de 280 et 100 personnes. Ces deux salles sont dotées de salons spacieux qui peuvent accueillir des réceptions. Elles ont été récemment rénovées et équipées du matériel audiovisuel et d'interprétation le plus récent.

Les installations de conférence accueillent les réunions et les séminaires/ateliers périodiques de l'Organisation mais elles sont également louées par d'autres organisations internationales et des entreprises commerciales : au cours des deux dernières années l'utilisation de ces installations a augmenté de plus de 120 % en termes de revenus. Non seulement les salles de conférence conviennent parfaitement à des réunions et présentations de style parlementaire mais elles comptent parmi les rares installations du Royaume-Uni à offrir un équipement d'interprétation simultanée.

MEMBRES DES BUREAUX

Conseil international du Café

Président : M. G.V. Krishna Rau (Inde) ■ Premier vice-président : M. Iván Romero (Honduras) ■ Deuxième vice-président : M. Manuel Altimira (Espagne) ■ Troisième vice-président : pas de candidats proposés

Comité exécutif

Président : M. David Brooks (États-Unis d'Amérique) ■ Vice-président : M. Jindrich Fialka (République tchèque)

■ **Membres exportateurs** : Brésil, Burundi, Cameroun, Colombie, El Salvador, Guatemala, Indonésie, Papouasie-Nouvelle-Guinée

■ **Membres importateurs** : Communauté européenne (CE, Allemagne, Belgique, Espagne, Italie), Japon, Suisse, États-Unis d'Amérique

Comité consultatif du secteur privé (2007/08 – 2008/09)

Président : M. Christian Rasch Topke (ANACAFÉ) ■ Vice-présidente : Mme Florence Rossillion (FEC) ■ **Représentants des producteurs** : *Doux de Colombie* : Association des exportateurs de café de Colombie (ASOEXPORT) ■

Association des cafés fins de l'Afrique orientale (EAFCA) ■ *Autres doux* : Association mexicaine de la chaîne de production du café (AMECAFE) ■

Association nationale du café (ANACAFÉ) ■ *Brésil et autres naturels* : Conseil des exportateurs de café du Brésil (CeCafé), Conseil national du café (CNC) ■

Robustas : Association des exportateurs de café indonésien (AEKI) ■ Bourse du café et du cacao (BCC) ■ **Représentants des consommateurs** : Association japonaise du café (AJCA) ■ Fédération européenne du café (FEC) ■ FEC ■ FEC ■

Institut scientifique d'information sur le café (ISIC) ■ Association nationale du café des États-Unis (NCA) ■ Association américaine des cafés de spécialité (SCAA) ■

Association européenne des cafés de spécialité (SCAE)

Comité de promotion

Président : M. Mick Wheeler (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

Groupe directeur de la promotion (2006/07 – 2007/08)

Président : Directeur exécutif ■ Vice-président : M. Mick Wheeler (Papouasie-Nouvelle-Guinée) ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Indonésie ■ **Membres importateurs** : France, Italie, Japon, Royaume-uni ■ **CCSP** : Président et Vice-président ■ **Comité de promotion** :

Président et Vice-président ■ **OIC** : Directeur exécutif

Comité des statistiques (2006/07 – 2007/08)

Président : M. Jaime Junqueira Payne (Brésil) ■ Vice-président : M. Neil Rosser (*Neumann Kaffee Gruppe, Allemagne*) ■ **Membres exportateurs** : M. Thiaga Siqueira Masson (Brésil), Mme María del Pilar Fernández (Colombie) ■

Membres importateurs : M. Rob Simmons (*LMC International Ltd., UK*), M. Neil Rosser (*Neumann Kaffee Gruppe, Allemagne*) ■ **Directeur exécutif** : M. David Brooks (États-Unis d'Amérique), M. Corneille Tabalo (République Démocratique du Congo)

■ **Membres importateurs** : CE – Espagne, États-Unis d'Amérique, Japon, Suisse

Comité des finances (2006/07 – 2007/08)

Président : M. Mick Wheeler (Papouasie-Nouvelle-Guinée) ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Papouasie-Nouvelle-Guinée ■

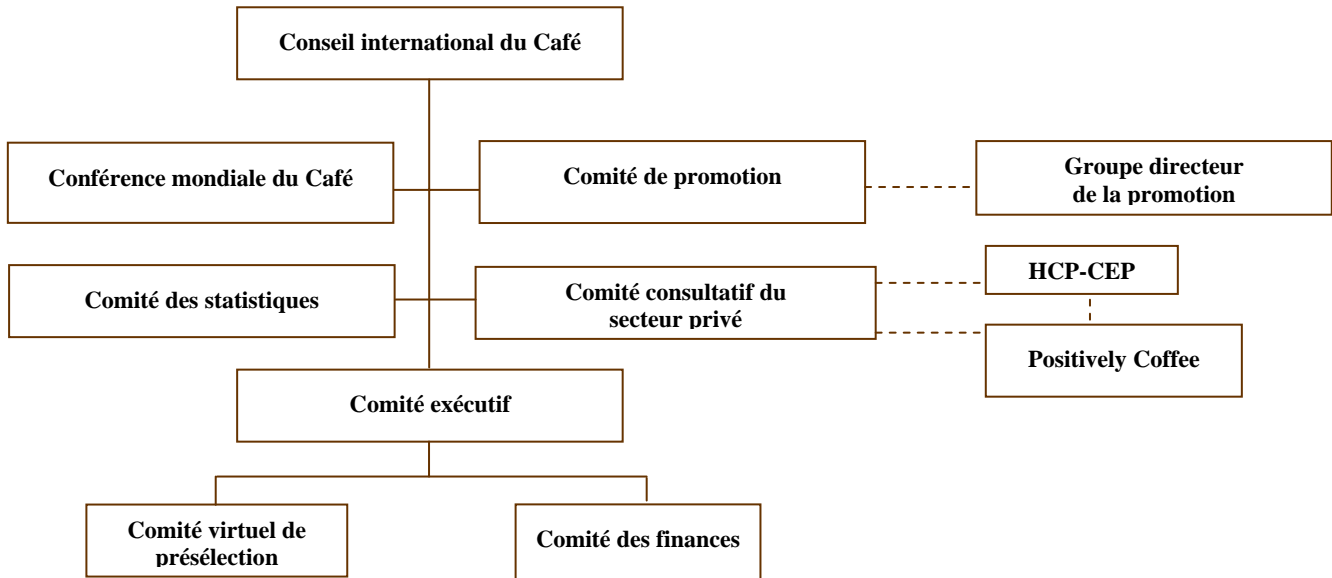
Membres importateurs : CE – Espagne, États-Unis d'Amérique, Japon, Suisse

Comité virtuel de présélection

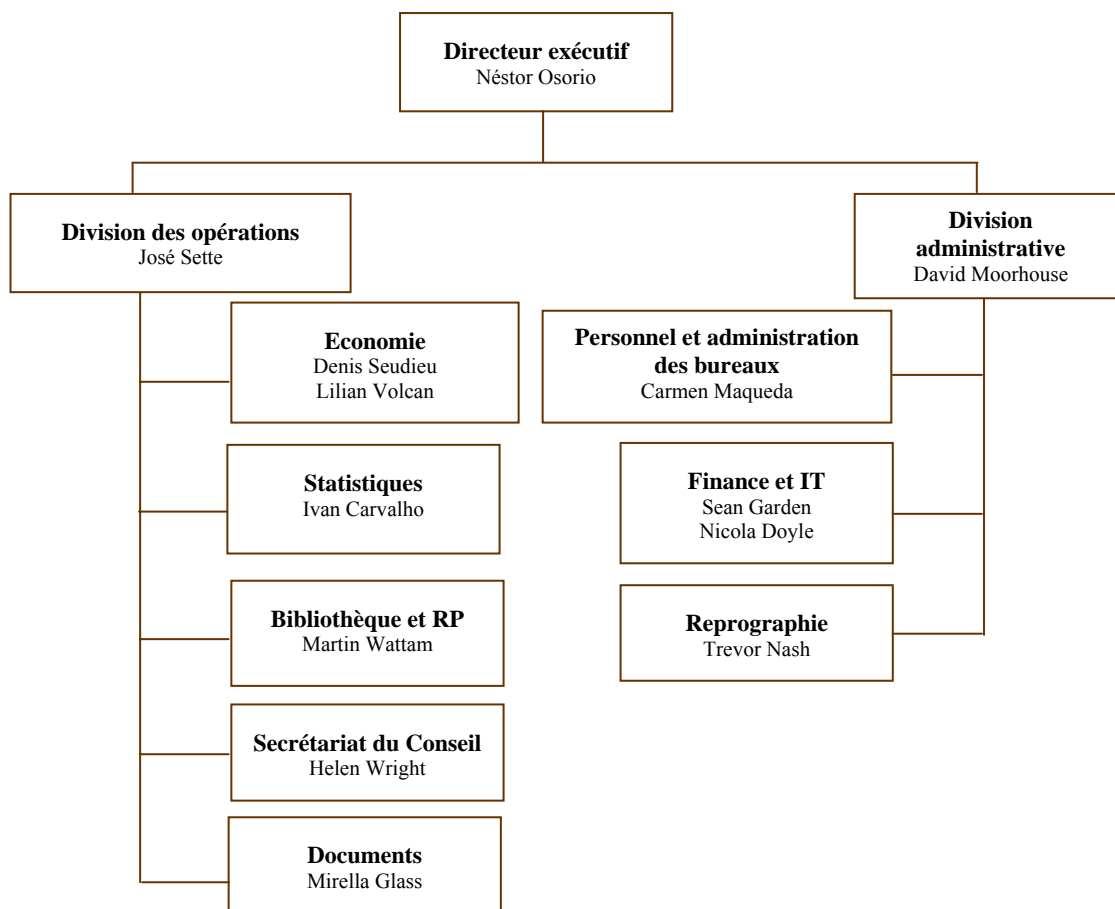
Président : Directeur exécutif ■ **Membres exportateurs** : *Brésil, Côte d'Ivoire, Guatemala, Indonésie* ■ **Membres importateurs** : *Allemagne, Espagne, États-Unis d'Amérique, Italie*

STRUCTURE DE L'OIC

STRUCTURE



ORGANIGRAMME DU SECRÉTARIAT



Conference facilities at the International Coffee Organization



Council Chamber



Delegates Lounge



Conference Lounge



Board Room



INTERNATIONAL COFFEE ORGANIZATION

22 Berners Street • London W1T 3DD • England

Telephone: +44 (0) 20 7612 0600 • Fax: +44 (0) 20 7612 0630

Email: info@ico.org • Website: www.ico.org